Vie féminine...

Comment réduire le budget alimentaire d'une famille

OTTAWA — Selon l'Association des consommateurs du Canada, on peut réduire de presque la moitié le budget alimentaire d'une famille.

L'Asssociation publie en détails deux listes d'épicerie devant pourvoir aux besoins d'une famille: la première coûte $18.62 et la seconde $34.87.

La plus économique des deux listes équivaut en valeur nutritive à la plus coûteuse mais elle se compose surtout d'aliments portant la marque spéciale du magasin, de coupes économiques de viande, et d'un choix varié d'autres articles à bas prix.

Les achats ont été faits d'après le Guide alimentaire du Canada, publication du ministère de la Santé nationale, que l'on peut se procurer facilement.

On avait omis sur ces listes les articles d'usage courant, achetés plusieurs semaines à l'avance, comme le sucre, et certains produits de luxe, comme les boissons gazeuses.

Voici quelques points de comparaison entre les deux listes d'achats; pour des quantités équivalentes d'aliments;

Lait écrémé en poudre, $1.22 — lait homogénéisé à la pinte, $3.92.

Jus de pomme vitaminé et jus de tomate, .85; jus d'orange et jus de pamplemousse, $1.57.

Pommes fraîches et bananes, pêches en conserve et pruneaux, $1.46; poires fraîches et raisins, pêches en conserve et salade de fruits, $3.27.

Pommes de terre en sac, .56; pommes de terre lavées et instantanées, pommes de terre frites congelées, $1.65

Carottes, céleri, navet, courge et choux, maïs en crème de première qualité, petits pois et haricots, $1.69; carottes, brocoli, choux-fleurs, laitue et tomates, maïs en grains, petits pois et haricots, $3.35.

Riz naturel et farine d'avoine instantanée, 79; céréales, riz instantané et farine d'avoine instantanée en boîte, $2.21.

Deux livres de margarine et 8 onces de beurre, 85; 2 1-2 livres de beurre, $1.68.

Boeuf roulé, épaule de porc, boeuf haché, saucisse manufacturée par le magasin, foie de porc, filets de morue congelés et oeufs de grosseur moyenne, $6.06; bifteck, côtelettes de porc, boeuf haché, saucisse de marque reconnue, foie de veau, pétoncles congelées et oeufs de première grosseur, $8.66

Huile végétale, mélasse, marmelade, thé, café instantané manufacturé par le magasin et lait glacé, $4.00; huile d'olive, sirop d'érable, confiture de marque reconnue et thé en sachets, café instantané de marque reconnue et crème glacée, $5.50.

Le nettoyage de votre congélateur pour Noël

D'ici Noël, il ne faudra pas négliger de nettoyer à fond l'appareil frigorifique et la chambre de congélation en prévision de toutes les bonnes choses qui y séjourneront avant de contribuer aux festins et aux réjouissances de la période des Fêtes. Il faudra d'abord le dégeler complètement, faire l'inventaire des aliments congelés et jeter tout ce qui a été oublié dans un coin et qui n'est plus très frais. La plupart des manufacturiers de machines frigorifiques recommandent un nettoyage au bicarbonate de soude. Ce produit n'égratigne pas les surfaces émaillées; il dissipe tout relent d'aliment en délogeant la pellicule grasse qui retient les odeurs; il prolonge la durée de la bande isolante de caoutchouc qui entoure la porte; c'est aussi un produit de toute sécurité, étant lui-même un ingrédient alimentaire.

Procédez méthodiquement en lavant chaque pouce carré de l'intérieur avec une éponge humide saupoudrée de bicarbonate de soude. Mettez un peu plus de bicarbonate sur les taches ou particules d'aliments séchés, ainsi que sur la bande de caoutchouc qu'il faut entretenir régulièrement pour éviter qu'elle se dessèche et d'avoir à la remplacer Puis, rincez à l'eau claire.

Emplissez l'évier d'eau et ajoutez trois cuillerées à soupe de bicarbonate par pinte d'eau utilisée. Lavez-y les bacs à viande et à légumes ainsi que les grilles des étagères, après les avoir fait tremper quelques minutes à tour de rôle. Au besoin, nettoyez les grilles avec une brosse saupoudrée de bicarbonate de soude.

Lorsque le congélateur est propre, il ne vous reste plus qu'à commencer à établir vos menus des Fêtes et à essayer dès maintenant les deux ou trois recettes nouvelles que vous destinez à ces grands jours.

Où donc peut-il bien tre? C'est sans doute ce que se demande cette fillette en cherchant le rouge à lèvres de maman, dans sa bourse. Sans vouloir être malin on peut dire qu'elle grandira et que, comme toutes les femmes, elle parviendra à se retrouver dans le bagage hétéroclite que constituent les "objets nécessaires" conservés dans sa bourse par toute femme digne de ce nom!

Barbara Moore marchera 500 milles pour se rendre à l'Expo '67

LONDRES — Le Canada semble être le prochain pays inscrit à l'itinéraire de Barbara Moore, cette Anglaise excentrique, championne dans les voyages pédestres.

Il y a quelques jours, elle se rendait au bureau de la Presse Canadienne à Londres, pour y annoncer son projet d'un nouveau marathon sur une distance de 500 milles aux Etats-Unis et au Canada pour l'inauguration de l'Expo '67 à Montréal, qui aura lieu au printemps.

Elle a précisé qu'elle avait déjà accepté une invitation pour commencer cette longue marche dans une ville américaine pour la terminer dans la Métropole canadienne, probablement le 28 avril. New York sera peut-être le point de départ.

Mme Moore se réjouit à la perspective de cette randonnée et parle avec enthousiasme du thème de l'Expo '67 "Terre des Hommes."

Cette femme qui préconise le végétarisme est convaincue qu'une personne peut vivre jusqu'à 200 ans en suivant une diète alimentaire appropriée.

Le Dr Moore a déjà accompli une performance en parcourant une longue distance à l'occasion de l'Exposition canadienne tenue à Toronto en 1960.

Un aliment-miracle contre l'obésité

MOSCOU — Il fut un temps où la conception soviétique du type idéal de femme ressemblait étrangement en Russie, à celle d'une magnifique construction, solide et de dimension imposante.

Mais la Moscovite d'aujourd'hui montre une silhouette plus affinée. Ce changement est dû pour une bonne part à un homme de sciences qui, à 49 ans, multiplie ses activités.

Alexei Pokrovsky, expert en diète alimentaire, est directeur de l'Académie de médecine en Union siviétique. Il prêche les données de bonnes habitudes alimentaires et de l'exercice physique quotidien, à la radio, dans ses livres, et au cours de conférences qu'il prononce dans les usines.

A son avis, c'est la seule façon de mieux travailler, de se garder en bonne santé, de prolonger son existence et, pour les femmes, d'être plus belles.

Le professeur Pokrovsky avoue que le peuple soviétique doit combattre l'obésité, mais, ajoute-t-il, ce problème est encore plus grand en Amérique du Nord.

C'est avec fierté qu'il préconise "Belip", un aliment qui fait merveille pour les personnes à la diète. Cet aliment préparé à base de protéine, contient du poisson, du lait coagulé et des huiles végétales.

"Belip" est distribué dans une boutique spécialisée pour aliments amaigrissants située rue Gorki, à Moscou. Mais on manque de ce produit spécial depuis deux mois, rapporte-t-il. Et ce magasin est le seul à en offrir.

Offrez des bonbons!

Au lieu de vous en faire pour des cadeaux de dernière minute, faites des bonbons et offrez-les dans un récipient de bon goût, joliment enrubanné. Le problème sera réglé rapidement et délicieusement.

Vous pouvez par exemple emplir un verre à brandy de dattes farcies enveloppées une à une dans du cellophane de couleur . . .

Vous pouvez aussi allumer la convoitise dans les yeux des gourmands en leur offrant des "bonbons à la turque" dans des plats pour le frigidaire. Vous joignez vraiment l'utile à l'agréable lorsque vous offrez de tels délices dans un bol à soupe ou une casserole couverte.

Les antiquaires ont dans leurs boutiques une myriade de bols, jarres, cruches de style ancien, en verre ou en métal . . . remplissez-les de friandises!

Voici quelques recettes éprouvées que vous livre l'Institut Canadien du Sucre.

Dattes farcies

3 lb de dattes évidées
½ tasse de beurre
1½ tasse de sucre à glaçage
⅛ cuillère à thé de sel
1 cuilère à thé de pelure d'oranges râpée
¾ de tasse de noix coupées finement
du brandy (autant que vous désirez)
du sucre

Coupez en deux les dattes, mais pas complètement. Battez ensemble le beurre, le sucre à glaçage et le sel jusqu'à former une crème légère et moelleuse. Ajouter la pelure d'orange, les noix et un peu de brandy. Bourrez généreusement les dattes. Enrobez de sucre et laissez reposer 4 ou 5 heures. Donne 6 ou 8 douzaines de bonbons.

Bonbons Turcs (rahat Loukoum)

3 enveloppes de gélatine
2 tasses de sucre
⅛ cuillère à thé de sel
1 tasse d'eau
1 cuillère à table de jus d'orange ou de citron
1 cuillère à thé de pelure d'orange ou de citron râpée
Colorant à nourriture
Du sucre à glaçer

Mélanger la gélatine, le sucre, le sel et l'eau froide dans une casserole. Amener à ébullition et laissez mijoter durant dix minutes, sans brasser. Enlever la casserole du feu et ajouter le jus et la pelure en brassant. Ajouter quelques gouttes du colorant choisi. Verser le tout dans une casserole carrée préalablement rincée à l'eau froide. Mettre au frais plusieurs heures. Couper en carrés et rouler dans le sucre à glaçer. Donne environ 1¾ lb.

Variez la présentation des pommes de terre!

Les pommes de terre ont une allure nouvelle. En effet, ce soufflé aux pommes de terre et au fromage est une préparation contenant des pommes de terre en purée, du fromage cheddar, des oeufs et du lait.

Un homme marié vaut 2 célibataires!

Quoique les apparences militent en faveur de la vie de garçon, l'accomplissement dans la famille n'a pas d'équivalent, écrit dans Sélection du Reader's Digest de décembre un homme marié, père de famille et, comme il le dit lui-même, fort heureux de son sort.

L'auteur admet volontiers, cependant, que ce qui compte d'abord pour l'homme c'est sa carrière, son travail, l'épanouissement de son talent. "A tort ou à raison, dit-il, l'homme moyen est persuadé que le mariage c'est la chose de la femme. Quand une femme se marie, sa maison, ses enfants et son mari occupent la première place dans la vie."

Il n'en demeure pas moins vrai que, tout au long de l'histoire, la plupart des hommes se sont mariés. Il faut donc que le mariage offre quelques avantages en compensation des contraintes qu'il impose. En fait, ils sont très heureux, ces avantages, et l'homme le sait fort bien.

L'auteur en énumère plusieurs. Par exemple, il y a pour l'homme marié un accomplissement, une maturité qu'un célibataire ne trouvera jamais au hasard des aventures où il se complaît. A cette raison peut s'en ajouter une autre: le désir d'avoir des enfants. Les enfants ont cimenté plus de ménages que toute une armée de conseillers matrimoniaux.

L'homme qui n'a pas d'enfants n'est pas un homme complet. C'est par ses enfants qu'il prend place dans la longue chaîne des générations; ils sont le gage de sa continuité; par eux il s'implante dans l'avenir. Or ce n'est que dans le mariage qu'il aura des enfants bien à lui, c'est-à-dire des enfants qu'il élèvera. Car les enfants ne sont pas faits à la machine; on doit les façonner à la main et les entourer de soins affectueux.

En outre, pour l'homme marié, il eixste une personne à qui il peut confier la gaffe qu'il a failli faire, dire comment il s'est tiré d'un mauvais pas, une épouse avec qui discuter, chicaner même. Au reste, ce ne sont pas seulement ses faiblesses qu'il lui livre, mais aussi ses réussites.

"Enfin, de conclure l'auteur, si cela peut vous éclairer, je vous livrerai encore cette simple constatation: nombre de mes succès dans la vie n'ont de prix à mes yeux que parce que je suis un mari et un père."

Noël approche!

A l'époque des Fêtes, les repas de famille et les réceptions se multiplient si bien que les maîtresses de maison sont habituellement débordées par mille et un préparatifs. Pourquoi ne pas gagner du temps, Madame, et préparer dès maintenant les pâtissseries de Noël dont vous aurez besoin? Les gâteaux aux fruits, par exemple, n'en seront que meilleurs! Enveloppez-les d'une feuille d'aluminium ou placez-les dans un contenant de métal que vous déposerez au réfrigérateur ou dans le congélateur.

Les biscuits sablés (shortbread) de même que les biscuits au beurre de formes plutôt élaborées peuvent être entreposés dans des boîtes de métal ou congelés. Si vous désirez les congeler, placez un papier ciré entre les rangées, puis glissez la boîte dans un sac de plastique. Vous pouvez procéder de la même façon pour la plupart des carrés aux fruits et des biscuits à la cuillère qui se congèlent aussi très bien.

Confectionnez, dès à présent, des choux à la crème que vous congèlerez ensuite. Vous n'aurez qu'à préparer la garniture, la journée de votre réception. Les petits choux comme les plus gros s'accumulent d'une garniture sucrée (crème pâtissière ou crème fouettée) ou salée (préparation à la viande ou au poulet). Il est préférable de décongeler les choux à la crème dans leur emballage; de cette façon, ils ne ramolliront pas.

Les pâtés à la viande ou les tourtières peuvent être préparés à l'avance, prêts à cuire, mais sans faire les entailles sur le dessus. Congeler comme tels ou sous forme de tartelettes.

La Survivance des Jeunes

Editorial

Inauguration officielle de "La Survivance des Jeunes"

Dans son éditorial du 23 novembre dernier, M. Jean-Maurice Olivier nous lançait un défi. Aujourd'hui, nous y répondons avec plaisir en offrant aux jeunes — et aux moins jeunes — cette première "Page des Jeunes" que, dorénavant, nous vous promettons régulièrement.

Je suis heureuse, à titre de rédactrice en chef, de présenter les membres du Comité de rédaction qui fut formé officiellement à l'Assemblée générale des jeunes francophones, dimanche le 20 novembre. Ces membres volontaires s'engagent à coopérer avec enthousiasme à la tâche de la rédaction de "La Survivance des Jeunes."

Nous, les membres du Comité, apprécions l'occasion qui nous est offerte du publier nos pensées, nos opinions, nos activités, nos projets, nos chefs-d'oeuvre, enfin tout ce qui nous identifie. Nous sommes heureux de nous exprimer en français . . . même si cela nous coûtera des efforts répétés.

Je me fais l'interprète des membres du Comité de rédaction pour adresser un message aux jeunes d'abord, puis aux moins jeunes. De tous nos confrères, nous sollicitons leur intérêt, leurs idées, leurs critiques — surtout constructives! — en somme, leur support moral. Aux jeunes des régions de Falher, Bonnyville, Saint-Paul, Hinton, Calgary et Morinville, nous lançons un appel de secours; nous désirons ardemment leur coopération pour faire de "La Survivance des Jeunes" une voix d'envergure provinciale.

A vous, les moins jeunes, nos parents, nos éducateurs, nos prédécesseurs, nous vous offrons une occasion de nous connaître un peu plus. Certes, nous espérons vous intéresser, vous plaire, peut-être même vous éblouir! Cependant, nous demandons en échange votre indulgence si par hasard nous errons; mais surtout, accordez-nous votre compréhension, car ce projet de rédaction que nous entreprenons maintenant est, pour la majorité d'entre nous, une expérience toute nouvelle.

Les membres de la rédaction seront heureux de recevoir vos pensées et vos critiques.

Jeannine Côté

LE COIN DES CARRIERES

Le choix d'une profession, d'un métier, voilà la question qui intéresse tous les jeunes. Lorsque nous nous trouvons devant le choix d'une carrière, nous aimons poser beaucoup de questions. En quoi consiste le travail dans la carrière qui nous intéresse? Quelles sont les aptitudes, les dispositions nécessaires? Quelle satisfaction nous apporte cette carrière? Quelles sont les possibilités d'avancement? Comment pouvons-nous acquérir les connaissances essentielles?

Nous connaissons plus ou moins le travail du médecin, ainsi que celui du professeur. Mais qui d'entre nous sait en quoi consiste la carrière, disons, du sociologue, du diplomate ou du météorologue? Trop souvent ces renseignements sont difficiles à obtenir; nous les chercherons ensemble. Pour donner plus d'autorité à notre étude, nous consulterons un spécialiste dans la carrière en question; tout ceci, dans l'espoir d'aider ceux d'entre vous qui seront encore indécis sur le choix de leur carrière.

Cette semaine, jetons un coup d'oeil sur une carrière qui n'est pas très connue, celle de Chef de Choeur. Pour mieux nous renseigner, nous avons à notre disposition M. Albert Lafrance, qui ne manque certainement pas d'expérience en ce domaine.

En quoi consiste le travail?

Le Chef de Choeur, comme le nom le suggère, passe la plus grande partie de son temps à diriger une ou plusieurs chorales. C'est lui aussi qui doit souvent choisir les choristes ainsi que le répertoire; tantôt il devra trouver une harmonisation, tantôt il devra adapter un chant aux besoins de sa chorale. De plus, c'est son devoir de stimuler, d'encourager sa chorale à bien interpréter les morceaux du répertoire.

Les qualités nécessaires

M. Lafrance nous explique qu'il faut distinguer entre qualités musicales et qualité humaines. Cela va de soi que le Chef de choeur doit être avant tout un bon musicien. Il serait préférable qu'il ait une bonne voix; il pourrait alors mieux démontrer ce qu'il veut de sa chorale. Et comme le Chef de choeur travaille avec des groupes d'hommes et de femmes, il doit aussi posséder plusieurs qualités humaines. Le bon Chef de choeur est sociable, patient, persévérant; il a aussi de l'humour. Enfin, il a un excellent "goût musicale".

Où trouve-t-il son emploi?

Au Canada, le Chef de choeur trouve un emploi surtout dans les universités, où il reçoit un salaire qui correspond à celui des autres porfesseurs. Notons qu'il y a une forte demande aux Etats-Unis pour des Chefs de choeur compétents; c'est à souhaiter qu'il y ait, au Canada, une demande aussi grande très bientôt.

Connaissances nécessaires

M. Lafrance offre plusieurs conseils aux aspirants à la carrière de Chef de choeur. Ils devraient prendre des leçons de chant et de piano, sans négliger la théorie, l'harmonie, le contrepoint et l'histoire. Ensuite, l'étudiant prend habituellement son baccalauréat en musique, avec spécialisation en direction chorale. S'il désire pousser plus loin ses études, il continuera ensuite vers la Maîtrise et le Doctorat.

Qu'en retire-t-on?

Le Chef de choeur jouit certainement d'une satisfaction bien méritée lorsque sa chorale réussit. Remarquons que le Chef de choeur est à la fois musicien et éducateur; il aime sa carrière et il communique son enthousiasme aux autres.

André Gareau

Reportage

Saluez votre Comité des Jeunes de l'A.C.F.A. (Cercle local d'Edmonton)

Sans doute, nombre d'entre vous, jeunes d'Edmonton, avez reçu de la correspondance de la part du Comité des Jeunes de l'A.C.F.A. locale d'Edmonton, ou bien avez ouï-dire ce titre. Un point d'interrogation apparait sur vos visages et vous réclamez des précisions: qu'est-ce? que vise-t-on? pourquoi nous déranger? Je tâcherai par le présent article de disperser vos doutes à ce sujet.

Origine

Le Comité des Jeunes est né le 25 octobre 1965, sous la protection du Cercle local d'Edmonton de l'A.C.F.A. Il réunissait une douzaine de membres actifs, sous la présidence de M. Gabriel Audy. Ceux-ci furent les auteurs de plusieurs réalisations concrètes, parmi lesquelles:

1 — Réception pour Jean-Pierre Ferland après son récital du 12 novembre 1965;

2 — Danse de la Ste-Catherine;

3 — Organisation de la Cabane à Sucre des enfants;

4 — Journée du Samedi.

A la suite d'une réunion générale tenue le 5 juin dernier, à laquelle participaient une vingtaine de jeunes intéressés, le Comité élisait un nouvel exécutif, examinait les buts de l'organisme et s'organisait pour une deuxième année avec un enthousiasme prometteur.

Buts

Mais quelle est la raison d'être de cet organisme? Le Comité des Jeunes propose d'abord comme but ultime l'épanouissement du gars, "par le développement de son identité canadienne-française". Il affiche aussi comme buts intermédiaires le développement culturel du Franco-albertain, la préparation du chef de demain et l'entraînement à la compétence. Pour y arriver, le Comité poursuit trois buts immédiats: s'instruire, s'organiser et s'amuser.

Je vous fait remarquer que le Comité des Jeunes n'a aucune intention d'assimiler les Clubs canadiens-français déjà existants; au contraire, il veut agir comme co-ordonnateur, comme noyau de liaison parmi ces divers organismes afin d'éviter le dédoublement d'activités; en outre, le Comité s'engage à les encourager tous et à les soutenir tout en respectant les lois et règlements qui les régissent.

Structures

Le Comité des Jeunes est dirigé par un exécutif et un conseil. Eclaircissons ces deux fonctions.

L'Exécutif comprend la présidente, Mlle France Levasseur, le vice-président, M. Marcel Doucet, la secrétaire, Mlle Claudette Leroux, le trésorier, M. Edmond Levasseur et les conseillers, Mlle Louise Lafleur (qui assume aussi la position de secrétaire du Conseil) et MM. Gabriel Audy, Bernard Lefebvre et Paul Ledet.

Le Conseil du Comité des Jeunes réunit les présidents des comités adjoints, les présidents des Clubs français de la ville, les délégués du Collège Saint-Jean et de l'Académie Assomption, des représentants des régions de la ville qui ne sont pas déjà atteints par un club quelconque et un délégué de l'A.C.F.A. locale d'Edmonton. On compte cinq comités adjoints à l'exécutif: Comité de Publicité, Comité Social, Comité de la rédaction, Comité de la radio et Comité du Bistro.

Je n'élabore pas ici sur les fonctions respectives de ces comités, car je crois qu'elles sont à peu près évidentes.

Réalisations

Depuis juin dernier, le Comité des Jeunes bout littéralement d'énergie et fait preuve d'activités toujours croissantes. Il organisa une danse de bienvenue aux jeunes de Hull le 23 juillet. Pour faire suite, le Bal masqué du 31 octobre fut un succès sans précédent dont nous entendons encore des échos. Enfin, le Comité des Jeunes prit une part active au Congrès de l'A.C.F.A. qui s'est tenu à Falher les 11 et 12 novembre dernier.

Projets

L'effervescence du Comité des Jeunes ne fait que s'amorcer. Voilà qu'on prépare une danse de la Fête des Rois! Les organisateurs, sous la direction de M. Gérard Guénette, président du Comité social, sont tout feu tout flammes! Nous sommes assurés que cet enthousiasme contagieux sera leur meilleure propagande et que cette danse rassemblera en grand nombre les jeunes de la ville.

Une constitution est maintenant essentielle pour mener à bonne fin les activités du Comité; ainsi, les membres de l'exécutif ont entrepris une étude sérieuse de cette question, afin de rédiger une constitution appropriée dans un avenir rapproché.

Deux projets d'envergures provinciale et interprovinciale sont à l'affiche pour l'année du Centenaire.

1 — Coopération à la formation d'un groupe francophone au niveau provincial qui réunirait les Comités des Jeunes des diverses régions;

2 — organisation d'un Congrès de jeunes francophones des quatre provinces de l'Ouest.

Au moment où je rédige ce court résumé, quatre représentants du Conseil du Comité des Jeunes (Marcel Doucet, Gabriel Audy, Nicole Boulet et Gérard Guénette) entament des pourparlers à la Conférence-Consultation de Maillardville. On vous communiquera les résultats de cette visite dans le prochain numéro.

En guise de conclusion, j'adresse mes voeux de succès à tous les participants du Comité des Jeunes.

La parole est aux jeunes . . .

Notre langue vouée à l'extinction!!!

Tiens, en voilà une bonne blague . . . "80,000 Canadiens français en Alberta". Remarquons que l'expression prend de plus en plus la tournure de "plus de 80,000 d'origine canadienne-française". Mais en réalité, qu'est-ce qu'un tel détail prouve bien? Par exemple, des évolutionnistes nous affirment bien que l'homme tire son origine du singe. Osons prétendre qu'ils ne veulent pas laisser sous-entendre que nous sommes encore à ce même niveau. Mais au moins, le manque de précisions nous permet de prononcer de grands discours épatants qui nous laissent éblouis dans notre passible oisiveté. Ainsi, une certaine Association que nous connaissons tous se fait un devoir de louer les mérites du journal qui, en retour, lui rend le même hommage. La même entente existe évidemment aussi entre nos institutions d'origine française à Edmonton et ces deux-ci.

Mais je vous défie de trouver deux Pères du Collège qu'il ne faut pas nommer qui, d'une façon régulière, lisent La Survivance ou écoutent CHFA. Croyez-moi, j'ai fait des enquêtes, et les résultats en feraient rougir plusieurs. Mais au moins, tous dorment bien; on a fait bonne impression.

Si vous le voulez, sortons de notre carapace (du calme, du calme, ça ne sera que pour un instant) et allons voir quelques faits:

— La Librairie Schola ne survit que par la vente de livres anglais.

— De même, La Survivance, journal qui porte bien son nom, ne subsiste piètrement que par les profits de son imprimerie.

— CHFA manque de personnel et doit presque invariablement se prosterner vers l'Est pour recruter toute personne dont les fonctions seraient plus compliquées que celles du concierge. Pas surprenant que les employés de ces trois derniers, au dire d'un certain éditorial de La Survivance, en viennent à se considérer comme des "perles rares".

— L'Université de l'Alberta présentera bientôt un symposium bilingue visant à rapprocher l'Est et l'Ouest. Pour faire traduire une bonne partie de ses textes, elle a dû recourir à une entreprise privée à Ottawa et payer des prix exhorbitants.

— On pourrait passer la journée dans les couloirs de l'une ou l'autre de nos deux bonnes institutions françaises de la ville sans entendre deux phrases complètes en français.

— Les écoles qui, au moins s'affichent comme bilingues ne peuvent pas trouver plus d'une fraction des professeurs requis — et ce n'est pas parce qu'elles ne font pas de démarches ou qu'elles n'offrent pas de salaires assez élevés.

— Il y a deux ans, une certaine institution recevait du Gouvernement de l'Alberta le pouvoir d'enseigner TOUTES LES MATIERES EN FRANCAIS avec l'entente que ses élèves pourraient écrire leurs examens en cette même langue. En profite-t-elle?

— Et nous, les jeunes, parlons-nous toujours notre langue? Plutôt, avons-nous honte de dire que nos parents ne savent à peine parler une autre langue que le français? D'ailleurs, on pourrait peut-être nous traiter de "crazy Frenchman" et, après tout, nous ne sommes pas payés pour défendre notre respect humain.

— Je mens? Essayez de vous faire servir en français dans un magasin de la ville, dans un bureau d'Air Canada, du CN, ou du CP. Vous allez voir s'il existe encore du français en Alberta.

Mais à quoi bon continuer; nous sommes voués à l'extinction dans l'Ouest et rien ne pourrait changer les faits déjà accomplis. N'allez pas croire que nos parents seuls, sont coupables. C'est vrai, ils ont manqué leur coup, mais c'est nous qui devons nous réveiller. Car, quoique nous sommes 80,000 d'origine canadienne-française, il faudrait peut-être ajouter que nous sommes maintenant 80,000 lâches!

Un jeune désillusionné

Actualités . . .

Sur la scène . . . politique

Saviez-vous qu'il y a un ministère de la Jeunesse en Alberta? Vous n'en aviez jamais entendu parler? Eh, bien, lisez ceci!

Au cours de la semaine dernière, le ministre de la Jeunesse a bien voulu accepter qu'on l'interroge au sujet de son ministère.

Le ministre Clark

Ce poste a été discuté et accepté par la Législature provinciale le 7 avril 1966. Le 4 juillet dernier, l'honorable Robert C. Clark, âgé de 29 ans et représentant d'Olds-Didsbury depuis six ans, prenait charge de ce nouveau ministère.

Le but de ce nouveau ministère est le regroupement, sous un seul département, de tous les programmes gouvernementaux pour les jeunes. Le ministre travaille donc à encourager les commissions locales des loisirs et de récréation, à organiser et à mettre en marche des programmes pour les jeunes. Ces commissions ont la vraie responsabilité de donner la chance au plus grand nombre possible de jouer un rôle individuel ou d'équipe.

Le programme 4-H est un autre mouvement qui tombe maintenant sous la juridiction du ministre de la Jeunesse. En Alberta, l'organisation 4-H est plutôt rurale et elle englobe 9,000 membres. Les "Jeunes Forestiers" est un organisation pour les jeunes garçons qui aiment la nature. Voilà les trois fonctions que le Gouvernement favorisait individuellement avant la création de son ministère de la Jeunesse.

Alberta Service Corps

Le département est actif et, sous la direction de M. Clark, formule déjà des plans provinciaux pour encourager les jeunes à faire face aux problèmes d'une communauté et à s'y intégrer convenablement. L'Alberta Service Corps, institué le 30 novembre, est offert aux jeunes universitaires, aux étudiants d'écoles techniques et des collèges juniors pour qu'ils puissent (pendant les mois d'été) se rendre dans les centres communautaires pour demander de l'aide pour leurs programmes. Ces jeunes volontaires ne seront pas rémunérés, mais le gouvernement remboursera leurs dépenses et les aidera à financer leurs études l'année suivante. Ce programme donnera l'occasion aux jeunes de faire face aux problèmes réels (et aux frustrations qui s'ensuivent) que l'on rencontre dans les organisations et dans les communautés.

Un autre programme qui entrera en vigueur bientôt est connu sous le nom de "Youth Citations". Le but de cet organisme sera d'attirer l'attention du public sur 97% des jeunes à qui l'on doit notre reconnaissance pour des bienfaits rendus à la communauté.

Buts

Lors de la formation de ce ministère, les responsables ont formulé des buts, en plus des fonctions mentionnées plus haut. Le ministère doit faire son possible pour encourager les activités constructives des jeunes afin de favoriser les organisations; il doit stimuler l'intérêt des jeunes à développer des qualités de chef chez eux; il doit voir au dévelooppement des jeunes sportifs, il doit intéresser les jeunes dans les affaires sociales, culturelles et commerciales; il doit contribuer de l'aide à ceux qui ont la capacité de prendre part aux affaires provinciales, nationales et internationales; et, enfin, un dernier but, celui de diriger toutes les formes constructives de sports, de récréations et de loisirs.

Un problème auquel doit faire face le ministère, est le trop grand nombre d'organisations pour le même groupe de jeunes. Souvent, les jeunes des foyers malheureux sont ignorés. Un autre problème de proportion majeure que le ministère essaie de solutionner est le manque de communications entre les organisations servant les jeunes de la province. La solution de ces deux problèmes est la tâche la plus difficile du ministère en ce moment.

"Nous approchons du deuxième siècle avec enthousiasme et ambition, afin de réaliser la rencontre de la génération plus âgée avec la jeunesse" ajoute M. Clark.

Pour avoir une perspective favorable de l'avenir, "il faut se servir des ressources humaines au maximum, car les deux groupes ne peuvent pas vivre l'un sans l'autre."

Ernest LeFebvre

Palmarès "SALUT LES COPAINS"

Semaine du 5 au 10 décembre

POSITION	NO. DE SEMAINES	TITRE ET INTERPRÈTE(S)
1	3	NE PLEURE PAS (LES CLASSELS)
2	3	TANT DE CHOSES A DIRE (LES BEL AIR)
3	2	NE ME QUITTE PAS (LES GENDARMES)
4	1	LES FILLES D'EVE (LES BEL CANO)
5	1	TOUT LE MONDE ME DIT QU'ELLE EST BELLE (LES SULTANS)
6	1	ILS PARLAIENT DANS MON DOS (LES BEL AIR)
7	3	C'EST JEUNE (LES MERCEY'S)
8	1	C'EST MOI (LES GENDARMES)
9	6	ET MAINTENANT (LES CLASSELS)
10	1	SILHOUETTES (GILLES BROWN)

Si vous désirez entendre votre succès préféré lors de l'émission SLC, sur les ondes de CHFA, servez-vous du coupon ci-dessous.

SALUT LES COPAINS,
POSTE CHFA,
10012 - 109e RUE,
EDMONTON.

J'aimerais entendre (titre) ....

Interprété par ....

Demandé par ....

Pour ....

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

J'aimerais devenir hôtesse de l'air. Je sais que les lignes aériennes en demandent, mais quelles sont les exigences? J'ai une 11e année et suis bilingue. Où puis-je avoir de l'information? Est-ce suffisant d'avoir un visage plaisant et une apparence propre, car je ne suis pas des plus jolies . . .

Rêves ailés

Un sourire sincère et de bonnes manières comptent parfois beaucoup plus que la beauté pour un emploi qui demande de l'intelligence . . . et c'est le cas des hôtesses de l'air. Les exigences sont les suivantes: un diplôme d'instruction secondaire ou un degré d'immatriculation junior, de 20 à 27 ans, le français et l'anglais (pour compagnies canadiennes), grandeur de 5' à 5'7"½ avec poids proportionnel mais ne dépassant pas 135 livres, un examen médical, ni lunettes ni dentiers. Certaines compagnies aériennes publient régulièrement des offres d'emploi, consultez les journaux ou renseignez-vous à leur Bureau du Personnel. Bonne chance.

J'ai un frère qui reviendra bientôt d'Allemagne et j'aimerais lui demander qu'il me rapporte une caméra de haut prix et de la qualité que je désire depuis longtemps. Je me demande toutefois s'il devra payer les frais de douanes? Pourra-t-il la mettre dans ses bagages et éviter ces frais s'il ne la déclare pas?

Photographe

Malheureusement pour vous, les caméras sont ce qu'il y a de plus taxé ou à peu près, à l'heure actuelle. Et personnellement, je ne vois aucun intérêt à cacher cet achat car si on le découvre, vous serez surtaxé et c'est votre frère qui aura les problèmes. S'il apporte ses factures et les présente au douanier, il pourra bénéficier d'une déduction de $100 comme touriste et le solde sera calculé au taux régulier de douane.

Alors que j'écoutais un programme de CHFA, il était question de congélation et on a souvent mentionné le mot "blanchir" en parlant de la préparation de certains légumes. Qu'est-ce que cela veut dire au juste?

Blanche

Le terme "blanchir" veut dire ébouillanter des viandes, des fruits ou des légumes afin de les attendrir ou d'en enlever l'âcreté. Juste le temps de les passer à l'eau bouillante cependant. Le meilleur moyen, c'est de mettre de l'eau à bouillir dans une grande marmite. Lorsqu'elle bout à gros bouillons, vous jetez dedans les légumes ou fruits à blanchir et avec une passoire, vous les enlevez sans retard et les mettez à égoutter.

Lorsqu'il est indiqué dans une recette qu'il faut se servir d'un moule de 9 x 12 pouces et à tant de pouces d'épaisseur, faut-il tenir compte de ces détails? Personnellement, je n'ai qu'une seule sorte de moules à cuire les gâteaux et je me demande toujours si je devrais me risquer à tenter des expériences de cuisine nouvelle.

Alberta

Les expériences culinaires qui garantissent une recette sont assurées d'une grande précision. Il importe donc que le moule indiqué soit utilisé ou, à défaut, ce qui s'en rapproche le plus. Il est bien entendu qu'une pâte étendue librement dans un grand moule ou une pâte compacte dans un moule plus étroit et plus haut ne donnera pas la même texture. Il en va de même de la température du four.

Les fiançailles demandent-elles automatiquement une fête avec parenté "des deux bords" et l'annonce d'une date précise pour le mariage?

Guidou

Les fiançailles ne sont qu'une promesse et il appartient à chaque couple de lui donner la solennité qu'il désire. L'annonce de la date du mariage n'est pas obligatoire, mais si on la connaît . . . autant en profiter pour l'annoncer, non? Chacun son goût, chacun selon ses désirs.

Rougeoiment

Les partis communistes de 86 pays ont envoyé des délégations au récent congrès du parti en Union soviétique.

Annonces classées

ON DEMANDE

Dame ou demoiselle pour travail de maison et soin des enfants. Chambre privée.
écrivez: Mme Anselmo
9918 - 114e rue ou tél.: 488-5578

COMPAGNE DEMANDEE

Une dame d'un certain âge est à la recherche d'une compagne d'expression française qui travaille, ou d'une autre dame à la retraite, pour partager avec elle le logis qu'elle occupe. La compagne posséderait sa propre chambre à coucher et devrait faire elle-même sa cuisine.

Le logement de cette dame est situé près de l'église St-Joachim, donc près du centre de la ville, des hôpitaux, etc.

Pour plus d'informations, prière de s'adresser à Case postale 5, La Survivance, 10010 - 109e rue, Edmonton

ST-JOACHIM

Bingo

Nos jeunes du Club Alouette ont tenu leur Bingo aux dindes et aux jambons dimanche dernier. Ce fut un succès. De plus, ces mêmes jeunes ont décidés de publier un journal paroissial mensuel. C'est une initiative louable dont nous les félicitons tous.

Malade

M. E. Séguin est présentement hospitalisé à l'hôpital de la Miséricorde. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

Dîner de Noël

Comme dans le passé, les Dames de Ste-Anne recueillent encore cette année de l'argent pour fournir un dîner à la dinde de Noël au Centre Marial. Toute personne désireuse de contribuer à cette oeuvre magnifique devra faire parvenir sa contribution à Mme Latour, 11407 - 100e avenue.

Carnet de notes

Au nom des Guides, des Jeannettes et des Louveteaux, nous remercions les responsables de notre Bazar qui a rapporté la somme de $637.00. Merci également aux couturières, aux cordons bleus et à toutes les personnes qui sont venues nous encourager.

Nos sympathies à Mme Marcien Forestier à la suite du décès de sa mère.

Marie-Reine

Clôture de la Semaine nationale de la sobriété

La semaine dernière avait lieu en notre paroisse une Semaine nationale de Sobriété, sous le thème "Loisirs sobres, loisirs plus heureux".

L'ouverture de la Semaine avait eu lieu simultanément dans plusieurs paroisses, et elle se clôtura ici, à Marie-Reine, par une soirée récréative à laquelle étaient présents les officiers diocésains ainsi que plusieurs membres des Cercles de Donnelly et de St-Isidore. Nous avons également le grand plaisir de compter parmi nous un assez grand nombre de jeunes.

C'est M. Lepage, président du Cercle de Marie-Reine, qui souhaita la bienvenue à tous. Une intéressante causerie fut ensuite présentée par le R.P. Desrochers, o.m.i., aumônier diocésain des Cercles Lacordaire, qui nous rappela le besoin urgent de nous réveiller avant qu'il ne soit trop tard.

En effet, nos chefs religieux et civils sont alarmés devant le fléau que constitue l'alcoolisme et un questionnaire auquel ont participé un grand nombre de jeunes a démontré qu'un très fort pourcentage de ceux-ci ne songent même plus à avoir des loisirs sans alcool, d'où l'urgente nécessité de se mettre à l'oeuvre dès maintenant.

Nous avons les Cercles Lacordaire qui constituent un corps intermédiaire important pour aider la population et il faut s'en servir; il y a donc beaucoup de travail à faire, nous a rappelé le Père Desrochers, et il importe d'éduquer nos jeunes dans le sens de la modération dans tous les domaines, ce qui leur servira durant toute leur vie.

On nous dit aussi brièvement le travail accompli dans les autres paroisses, comportant entre autres choses une homélie qui fut prononcée sous le thème des Loisirs sans alcool.

En terminant, le conférencier nous rappela que nous ne devons pas avoir peur de nous afficher comme membres d'un Cercle Lacordaire et de poursuivre notre travail de charité, comme le Seigneur le veut.

DONNELLY

Bazar

Notre Bazar annuel a été un vrai succès, grâce à l'encouragement de tous; paroissiens et voisins des autres paroisses qui sont venus très nombreux. Nous en profitons pour remercier tous et chacun et nous espérons qu'ils auront joui de leur passage parmi nous.

Malades

M. Achille Villeneuve, M. Zoël Côté et Mme Donat Cloutier sont présentement malades et nous les assurons de nos ferventes prières.

Mariages

M. Richard Dion, fils de M. et Mme Alphonse Dion (M.-J. Lalancette) de notre paroisse, à Sylvianne St-Laurent de Jean-Côté.

M. Roland Régnier, fils de M. et Mme Edouard Régnier (Rosanne) à Mlle Evangéline Charland de McLennan.

Félicitations et meilleurs voeux à ces deux couples.

Nouveaux-venus

M. et Mme Laurier Letourneau et leurs quatre enfants autrefois de Morinville sont maintenant propriétaires de l'ancienne maison de M. Ls-Phillippe Maisonneuve. M. Letourneau est notre nouveau constable.

La famille Lucien Caux, anciennement de Guy, demeure maintenant au village de Donnelly.

M. et Mme Gilbert Maisonneuve ont installé leur roulotte sur le terrain où se trouvait autrefois la maison de T.-L. Thibault, au sud-est de l'église.

Chez les abstinents

Le 26 novembre dernier, les Lacordaire et Jeanne d'Arc se sont donné un nouveau Conseil. En voici les membres: M. Maurice Cloutier, président, M. Clémnet Therriault, vice-président, Mme Victor Gauthier, secrétaire et MM. Alexis Bouchard et Joseph Pariseau, conseillers.

Sincères félicitations et longue vie au Mouvement.

Visiteurs

M. et Mme Roland Raby et leurs deux enfants et la famille de M. Paul Pilon d'Edmonton ainsi que M. Gérard Moquin de Bonnyville.

SAINT-PAUL

Son Excellence Mgr Philippe Lussier C.Ss.R., présidera une messe concélébrée le 8 décembre à 5 heures pour marquer le premier anniversaire de la clôture du second Concile de Vatican et la fin du jubilé.

Le clergé est cordialement invité à souper au petit séminaire et à assister au déroulement du magnifique film sur le Concile Oecuménique.

* * *

L'Evêque de St. Paul donnera une conférence en français sur l'Oecuménisme dans la salle de l'Ecole Racette lundi le 12 décembre à 9.00 p.m.

A l'occasion de l'"Octave de Prières pour l'Unité" du 18 au 25 janvier 1967, Son Excellence répétera sa conférence en anglais aux C.W.L., aux Chevaliers de Colomb et à la C.Y.S.

* * *

Il appert qu'un groupe de jeunes, qui ont assisté avec enthousiasme au Congrès de l'A.C.F.A. à Falher, se sont réunis pour dresser un plan d'action favorisant la culture française parmi eux.

Le président régional de l'A.C.F.A. fait circuler une note demandant aux hommes d'affaires de faire publier leurs souhaits de Fêtes en français et en anglais dans le St. Paul Journal.

LaCorey

Bazar

Encore cette année, notre bazar paroissial a remporté un très vif succès. La température idéale que nous avons eue, le bel encouragement de nos paroissiens, leur collaboration ainsi que celle de nos amis des paroisses avoisinantes ont été autant de facteurs qui ont contribué à ce succès. Voici la liste des personnes gagnantes de la grande rafle.

Premier prix, $50,00 donnés par MM. les abbés Connoir et Lapointe de Bonnyville, gagné par Mme Albert Désilets de Bonnyville.

Deuxième prix, $25.00 donnés par M. Arsène Verrier de LaCorey, gagné par M. Roger Bienvenue autrefois de LaCorey et demeurant maintenant à Edson.

Troisième prix, un ensemble complet "Corning Ware" donné par M. René Bureau de LaCorey, gagné par Mlle Edianne Grondin, soeur de notre curé.

Quatrième prix, deux lampes de salon données par le magasin McLeod's de Bonnyville, gagné par M. Félix Choinard de LaCorey.

Nos félicitations aux heureux gagnants et nos remerciements à tous ceux qui nous ont encouragé, paroissiens, visiteurs de l'extérieur, les marchands de Bonnyville qui ont prêté une oreille attentive et généreuse à ceux qui les avaient sollicités pour donner des prix pour le Bingo et, enfin, grand merci aux donateurs de prix pour la grande rafle.

Assemblée

Le 29 novembre dernier, l'Action catholique rurale locale tenait son assemblée générale annuelle à la Salle paroissiale.

Environ une douzaine de membres étaient présents et tous manifestèrent leur enthousiasme devant la perspective des réunions à venir.

Le programme envisagé pour cette année promet en effet d'être très intéressant; le thème en est un qui nous touche de très près: "Politiques sociales". Comme par les années passées, il est certain que les réunions sauront instruire et surtout enrichir ceux et celles qui y participeront.

VIMY

Club 4-H

Le 3 décembre eut lieu à la Salle communautaire un grand banquet pour le Club 4-H. A la table d'honneur, on remarquait M. le curé A. Desjardins, M. et Mme Keith Everett et leur fille Judy, M. et Mme Watson de Faucett, M. et Mme George Coley de Clyde, Paulette Sabourin, présidente des 4-H, M. et Mme Paul St-Arnaud, M. William Ross de Westlock, M. et Mme George Keiser ainsi que M. et Mme Fernand DeChamplain.

S'adressant aux membres du Club, M. Maurice Parent prononça une intéressante allocution sur tout ce qui touche les 4-H. De jolies coupes furent ensuite présentées.

La coupe des marchands de Vimy fut remise à Normand Parent; la coupe de la famille Parent fut décernée à Paulette Sabourin, celle de M. Bob Edgar à Lorraine Sabourin, celle de M. Mike Heins à Lorraine Parent, celle de M. Marcel Bernard à Jeanne St-Arnaud, celle de M. Belly Dubois à Paul Parent, celle de M. Jim Jarvis à Maurice Parent, celle de M. Les Hodge à Robert Bauckert de Clyde.

Des discours furent ensuite prononcés par M. Paul St-Arnaud, M. le curé A. Desjardins, M. William Ross, M. Keith Everett et Judy Everett.

N'oubliez pas que dimanche prochain, 10 décembre, nous aurons un Bingo aux dindes et que ce sera là votre chance de venir gagner votre "souper de Noël"!

BEAUMONT

Mariage

Le 26 novembre, M. le curé Jacob bénissait le mariage de Mlle Marguerite Magnan, fille de M. et Mme Léopold Magnan à M. Clément Dubeau, fils de M. et Mme René Dubeau de Ste-Lina.

La mariée était charmante dans sa robe longue de satin blanc; elle tenait en main un bouquet de roses rouges, couleur des toilettes des filles d'honneur. Celles-ci étaient Mlles Cécile Dubeau et Alice Maltais et elles étaient accompagnées de MM. Henri Magnan et Marcel Charbonneau respectivement.

De beaux chants furent interprétés durant la messe nuptiale et une réception suivit à la demeure de M. Léopold Magnan. Un souper et une soirée au Centre social réunirent parents et amis; M. Maurice Dubeau agissait comme maître de cérémonies.

A leur retour de voyage de noces, les nouveaux mariés demeureront à Ste-Lina où M. Dubeau est apiculteur. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Noces d'Argent

Le 24 novembre 1941, le R. P. Chartrand bénissait le mariage de M. Karl Johanson à Mlle Alma Bérubé. A la même date cette année, M. le curé Jacob célébrait une messe à l'intention des jubilaires qui célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Au cours de la messe, M. Calixte Magnan interpréta quelques chants, puis une cinquantaine de parents et amis se rendirent au souper et à la réception qui suivit. Un toast fut alors présenté à l'endroit des jubilaires par l'abbé Jacob et une adresse fut lue par leur fille Vivianne.

De nombreux et utiles cadeaux furent présentés, à M. et Mme Johanson. Outre leurs enfants, deux filles et un garçon, plusieurs parents étaient présents, notamment de l'extérieur, M. et Mme Ghislain Sasseville de Jean-Côté. Nos meilleurs voeux de santé et de bonheur à cet heureux couple.

Anniversaire

Le 4 décembre dernier, une réception était organisée chez M. Marie-Louis Bérubé à l'occasion de la célébration du 96e anniversaire de naissance de M. Napoléon Bérubé.

Au nombre des parents et amis, on remarquait M. et Mme Bélanger de Villeneuve.

Après une veillée de cartes et autres amusements, M. Bérubé remercia les assistants et exprima le désir de vivre assez longtemps pour assister à la célébration des Noces d'Or de ses deux garçons. En très bonne santé et encore très alerte, M. Bérubé est le doyen de notre paroisse.

Notes

M. et Mme Emile Goudreau se sont fait construire une maison moderne; leur garçon Robert prend possession de la ferme paternelle et pourra ainsi aider son père.

Une malchance est survenue à M. Francis Bérubé qui a perdu un doigt alors qu'il était à travailler avec une scie mécanique.

Quelques conseils de CARDA de St-Paul

COMPTABILITE ET IMPOT

La pluspart d'entre nous tenons une comptabilité de quelque sorte. Que ce soit une comptabilité tenue minitieusement de jour en jour ou que l'on place nos reçus dans une boîte de carton en dessous du lit, on peut dire que dans les deux cas on tient compte de nos revenus et dépenses; mais, laquelle des deux façons, pensez-vous, est préférable?

Pour un salarié, il est nécessaire de tenir une comptabilité afin de pouvoir formuler un budget et, en certains cas, pour fins d'impôt. Pour une personne à son propre emploi, tel que homme d'affaire et cultivateur, la comptabilité est nécessaire pour fins d'impôts mais, aussi, elle devient indispensable dans la gérance de l'entreprise.

Laissons la gérance pour plus tard et pour le moment, vu que la fin de l'année est proche, parlons d'impôt sur le revenu.

La loi de l'impôt sur le revenu est imposée à toute personne gagnant un revenu quelconque. Cette loi est nécessaire et, aussi, il est important pour un contribuable d'en connaître tous les détails. Il arrive parfois que dans la préparation de notre rapport d'impôt annuel, il est profitable de prendre conseil ou de s'en remettre à des personnes qui s'y connaissent à ce sujet.

En 1965, plusieurs articles de la loi de l'impôt sur le revenu furent amendés. Par exemple, si vous êtes cultivateurs, saviez-vous que les frais d'embellissement sur votre ferme ainsi que les frais de défrichement et de nivellement de terrains sont déductibles de l'impôt? Saviez-vous aussi que certains biens, tel que les entrepôts à grain (graineries), sont sujets à des dépréciations spéciales, en certains cas? A part ces changements récents, connaissez-vous les réglements du "troupeau de base" et les allocations qui en découlent? Vous a-t-on déjà dit que 25% du coût de dépréciation et de réparation ainsi que d'électricité de votre demeure était déductible de l'impôt? Saviez-vous qu'un salaire raisonnable payé à un enfant pour la rémunération de l'aide qu'il vous donne sur la ferme peut être inclus dans les dépenses d'opération de la ferme? Saviez-vous aussi qu'à titre de cultivateur vous pouvez distribuer votre revenu sur une période de cinq ans pour fins d'impôt?

Ce sont là quelques points qui démontrent que, même si nous sommes soumis à la loi de l'impôt sur le revenu, il faut aussi savoir profiter de cette même loi. Et pour ça, il est nécessaire de connaître cette loi et d'avoir les chiffres nécessaires pour prouver notre point.

Cette dernière phrase: "avoir les chiffres nécessaires pour prouver notre point" est démontrée bien clairement dans la loi de l'impôt sur le revenu. Cette dite loi stipule que: "quiconque exploite une entreprise et quiconque est obligé de payer ou de percevoir des impôts ou autres montants doit tenir des registres et des livres de comptes, y compris un inventaire annuel, de manière que les montants des impôts payables ou qui aurait du être déduits ou perçus puissent être déterminer".

Nous reviendrons la semaine prochaine pour parler un peu du "plan de pension du Canada" tel qu'il s'applique au cultivateur.

CARDA de St. Paul, Limitée.

Sous-peuplé

Le continent le moins peuplé du monde est l'Australie. On n'y trouve que trois habitants par mille carré.

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 9 décembre
Sr Cécilia Clermont, s.c.e., Trochu
M. Maurice Cloutier, Donnelly
R.P. Georges-Marie Latour, o.m.i., Edmonton

samedi, 10 décembre
M. Fernando Girard, St-Edouard
M. Roger O. Laverdière, Girouxville
M. Georges Legault, Bonnyville
M. Lucien D. Nadon, Edmonton
R.P. Paul-Eugène Plouffe, o.m.i., Assumption
M. Laurent Rocque, Lamoureux
M. Norman Slevinsky, St-Paul
M. Laurent Turgeon, Lac La Biche

dimanche, 11 décembre
M. Jacques Jean Baril, Edmonton
M. Florent Brien, Falher
M. Maurice Jean, Lafond
M. Louis R. Paquette, Picardville

lundi, 12 décembre
M. Marcel A. Boisvert, St-Albert
M. Raymond R. Ulliac, Gourin
M. Gérard Sylvestre, Bonnyville

mardi, 13 décembre
M. Gilbert Gauthier, Donnelly
M. Patrice Robinson, St-Paul
M. Lucien Sasseville, Jean-Côté
Sr Marie Paul-Etienne, F.J.,
M. Clément Dubeau Ste-Lina Edmonton

mercredi, 14 décembre
M. Georges Dufour, Falher
R.P. Gérard Lassonde, o.m.i., Bonnyville
M. Ralph Mann, High Prairie

jeudi, 15 décembre
M. Jules Bourgeois, Falher
Mgr Fernand Croteau, P.D., V.G., St-Paul

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE

8—La paroisse Immaculée-Conception, Edmonton
9—M. Paul-Emile Lavoie, Picardville
10—Les employés de l'Hôpital Général, Edmonton
12—Le Personnel de la Co-opérative de Falher
13—La famille M. Georges Vincent, Edmonton
14—Les familles Vianney Limoges et Jean Lessard, McLennan
15—Les familles Luc Forcier et Ray Maisonneuve, Donnelly
16—La famille Hector Noël, St-Paul
17—Les familles Henri Bureau et Lucien Croteau, Bonnyville
19—La famille de M. Paul Sicotte, Falher
20—La paroisse Jean-Côté
22—La famille Cloutier, Donnelly
23—La paroisse St-Bernard, Lafond
24—La paroisse St-Joachim, Edmonton
26—Le personnel de la Co-opérative, Falher
27—Les paroissiens, Thérien
28—La paroisse de St-Albert
29—Radio-Edmonton Ltée
30—L'Amicale du Collège St-Jean, Edmonton
31—Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert

Yvon Leroux, "la conscience" des Grands Romans

Pierre Sarrazin

Bien connu, ce personnage des **Belles Histoires** à qui l'auteur Claude-Henri Grignon a donné le nom de Bidou Laloge. Cependant, il serait inutile de *définir ici* ce caractère; une telle entreprise ne nous éclairerait pas sur le comédien à qui on a confié ce rôle: Yvon Leroux.

Certes, Yvon Leroux fait un "excellent Bidou", mais il *ne faut pas* en déduire que ces deux personnages en un seul comédien ont des affinités profondes. Si *Yvon Leroux* a sa juste place parmi *nos meilleurs* comédiens, c'est qu'il est *amplement* pourvu de métier, de talent et de sensibilité. Ses *innombrables* interprétations de rôles *aussi* divers qu'exigeants, en ont fait au théâtre, comme à la radio et à la télévision, un comédien prisé sur lequel metteurs en scènes et réalisateurs s'appuient.



Yvon Leroux

Yvon Leroux est comédien, mais il est *aussi* metteur en scène et scripteur. C'est du scripteur que je veux vous parler *ici*. Après avoir fait cette année les textes de **Jeunesse Dorée**, Yvon Leroux signe maintenant les textes de l'émission **Les Grands Romans**, une émission diffusée quotidiennement à la radio de Radio-Canada.

Tous les jours de la semaine à 11.15 à CHFA, **Les Grands Romans** tournent *pour* vous une page de l'oeuvre colossale d'Honoré de Balzac, "Le Père Goriot". Adapter pour la *radio* une oeuvre aussi *importante*, *tant* par la richesse, la quantité et la qualité de ses pages, représente pour le scripteur un travail monstre. Mais c'est avec coeur et âme *qu'*Yvon Leroux s'y consacre.

"Nous avons voulu faire une adaptation du "Père Goriot" *qui soit* fidèle au Livre, dit Yvon Leroux. Vous remarquerez entre autres, *que* les dialogues du texte original sont reproduits avec exactitudes. Si l'adaptation d'une oeuvre littéraire à la radio demande nécessairement des transformations, nous avons voulu respecter le *plus possible* les circonstances de temps et le sens donné par Balzac à son oeuvre." Et vous avez réussi, sommes-nous tentés d'ajouter.

Non seulement Yvon Leroux respecte l'oeuvre de Balzac, qu'il a d'ailleurs *sillonnée* en tous sens, mais sa conscience *professionnelle* le mène à de longues *interrogations* sur les détails aussi infimes qu'un simple *mot* dit au hasard du texte. Il est évident que le langage qu'emploie Balzac dans son oeuvre est différent du langage courant d'aujourd'hui. En plus, "il y a *certaines* phrases qui se lisent bien, *mais qui*, à entendre, deviennent inharmoniques." Il faut donc pour Yvon Leroux respecter tout autant le texte *que* l'oreille de l'auditeur, à qui il doit offrir un dialogue clair et vivant.

Si **Les Visages de l'Amour** dont Charlotte Savary fait les *textes*, met en scène des personnages, **Les Grands Romans**, eux, mettent sur les ondes *radiophoniques* des oeuvres.

Ces oeuvres, que vous feuilletez en ce *moment* avec l'animateur Jean-Paul Nolet, *sont*, à *titre* de première série, *représentées* par cet écrivain qui, comme beaucoup d'autres à son époque, a "remanié son oeuvre en fonction d'une oeuvre totale." En effet, des personnages comme Eugène de Rastignac, par exemple, *vivent* et se retrouvent dans plusieurs autres *romans* de Balzac.

Les Grands Romans, *dont nous* avons maintenant une transposition vocale à la radio de Radio-Canada, ont trouvé en Yvon Leroux l'adaptateur conscien*cieux qu'il leur fallait. Pour* continuer de bien servir une si noble cause, le réalisateur Paul-Henri Chagnon *a su* faire appel à des comédiens dont la valeur est incontestable. On *entendra* Mia Riddez, dans le rôle de Mme Vauquer; François Rozet, dans celui du Père Goriot; René Caron, dans celui de Vautrin, et Réjean Lefrançois, dans le rôle d'Eugène de Rastignac.

Outre "Le Père Goriot", l'émission **Les Grands Romans** nous donnera à entendre d'autres noms aussi célèbres, d'autres oeuvres dont le point commun se *situe* au niveau de la qualité. Il n'y a pas de doute: aussi longtemps que **Les Grands Romans** seront adaptés pour la radio de Radio-Canada par Yvon Leroux, nous n'aurons qu'à fermer les yeux pour entendre, du lundi au vendredi de 11h.15 à 11h.30 a.m., ce que nos regards eussent trouvés au coeur même de la grande littérature de tous les temps.

Prévenez les incendies

Chaque *année*, plusieurs Canadiens meurent accidentellement et inutilement par suite de *négligence dans* l'entretien de leur fournaise ou de leur poêle à la maison.

Voici quelques conseils que nous fournit la Fédération des Assureurs contre le feu:

* Nettoyez et vérifiez toutes les bouches d'aération, les tuyaux et les cheminées au moins une fois par année;
* Vérifiez et remplacez si nécessaire les isolants par où passent les tuyaux de chaleur;
* Assurez-vous que votre appareil de chauffage soit placé à une distance suffisante des murs ou de votre mobilier;
* Assurez-vous que votre système d'alimentation en *carburant* ou que la flamme-pilote soient en bon état de fonctionnement;
* Si vous chauffez *au bois*, soyez certain d'avoir installé un grillage au haut de la cheminée pour *prévenir* l'éparpillement d'étincelles;
* Veillez à toujours placer votre appareil de chauffage de façon à ce qu'il ne bloque pas les portes ou les escaliers.



Une scène du film "Le Festin des morts"

Vous pouvez maintenant emprunter les trois premiers longs métrages français de l'ONF

Les Canadiens savent, depuis plusieurs années, qu'ils peuvent emprunter facilement la plupart des courts métrages de l'Office national du film, même ceux qui ont été présentés, peu de temps auparavant, à la télévision ou dans une salle de cinéma.

Maintenant, il est aussi possible d'emprunter une copie en 16 mm des trois premiers longs métrages de l'équipe française de l'ONF: **Pour la suite du monde, Le Chat dans le sac et Le Festin des morts.** Pour obtenir plus de renseignements à ce sujet, communiquez avec le bureau de l'ONF de votre région.

Pour la suite du monde, de Pierre Perrault, Michel Brault et Marcel Carrière, est aujourd'hui considéré, par les critiques de plusieurs pays, comme un des chefs-d'oeuvre du cinéma-vérité. Il a déjà remporté sept prix dans des festivals internationaux, dont quatre premiers prix.

Ce film, qui a toutes les caractéristiques d'une épopée, *raconte* la prodigieuse aventure de la pêche au marsouin à l'Ile-aux-Coudres, une tradition locale abandonnée depuis 1920, mais que les habitants de l'Ile ont voulu reprendre "pour la suite du monde."

"Il suffisait", dit Pierre Perrault, "de fournir aux gens de l'Ile un grand sujet, une belle inspiration, un beau conte à dire. Le film n'a donc pas été préparé à la manière traditionnelle. Nous avons travaillé sans scénario et le film a surgi du fond même de l'Ile."

Dans **Le Chat dans le sac**, de Gilles Groulx, on retrouve les mêmes techniques de cinéma direct que dans **Pour la suite du monde.** On retrouve aussi un même effort pour comprendre notre identité canadienne-française. Mais alors que Pierre Perrault cherche à se définir en tentant de dégager les valeurs fondamentales de la tradition, Gilles Groulx interroge ceux qui ne sont pas encore prisonniers de la tradition, les jeunes du Québec, ceux qui songent à faire la révolution, si c'est le seul moyen de changer la société qui ne correspond pas à leur *idéal*.

Le Chat dans le sac a remporté le Grand Prix du Festival du cinéma canadien en 1964. Récemment, le Festival *cinématograqhiue* de Thessaloniki, en Grèce, lui décernait le prix spécial du jury. Ce prix lui a été accordé "pour avoir ouvert des horizons nouveaux au langage cinématographique, pour avoir découvert une nouvelle façon de traiter des problèmes contemporains et, enfin, pour l'engagement et l'enthousiasme que l'auteur a manifestés en cherchant à traduire de façon personnelle les précautions de la jeunesse des diverses régions du monde."

Pour Fernand Dansereau, comme pour beaucoup de créateurs d'ailleurs, le cinéma est essentiellement un instrument de connaissance, de soi d'abord et du monde ensuite. Après la lecture du scénario d'Alec Pelletier, il avouait se *représenter* la réalisation du **Festin des morts** un peu comme une descente aux enfers. L'aventure des missionnaires jésuites en Nouvelle-France éveillait en lui une imagerie fantastique qui tenait à la fois du cauchemar et de l'épopée. Il *hésita* avant de transposer tous ces songes en images concrètes. S'il a enfin accepté de revisiter ce paysage intérieur, d'en refaire le tour pour une fois, les yeux ouverts, sans reculer devant rien, c'est qu'il espérait que les spectateurs accepteraient aussi de refaire ce pèlerinage pour retrouver, audelà de la mythologie, les valeurs profondes qui ont permis à ces héros d'affronter une situation qui n'était pas foncièrement différente de la nôtre actuellement.

Au moment où tout le Québec s'interroge, cherche à se définir pour affirmer ses droits et prendre ses responsabilités, ces premières réalisations d'un nouveau cinéma québecois ne peuvent être ignorées. Le cinéma, plus que tout autre moyen *d'expression* peut-être, *est en mesure* de nous révéler à nous-mêmes et de permettre cette prise de conscience nationale que tous souhaitent actuellement.

Tribune libre

La moquerie et la religion

M. le Rédacteur,

Il y a une mode pour les idées autant que pour les toilettes, et les milieux intellectuels sont particulièrement sensibles à cette mode. L'intellectuel est souvent très moutonnier! Cette attitude se vérifie à un degré relativement élevé dans les idées et les pratiques "avant-gardistes": dans presque tous les domaines, — même en religion — certains veulent toujours aller un peu plus loin que leurs voisins, même s'ils doivent sacrifier parfois la vérité et les lois de l'Eglise.

Au mois d'août 1965, S.S. Paul VI blâmait "ceux qui absorbent les idées de leurs temps, surtout les idées nouvelles, les doutes, les négations, les utopies, (...) lorsqu'elles sont à la mode, cette mode qui exerce une si grande fascination sur les esprits grégaires qu'elle fabrique en série."

Pour arriver plus sûrement et plus "élégamment" à leurs fins, ces gens ont souvent recours à une arme qui les sert très efficacement: la raillerie ou la moquerie, qui couvre les autres de confusion, leur fait perdre l'assurance intérieure, les fait renoncer au bien et à la vérité. La moquerie qui s'attaque à la vertu est plus sérieuse qu'on ne le pense généralement, surtout quand il s'agit de quelqu'un qui s'y adonne avec beaucoup d'aisance! . . .

L'Ecriture Sainte contient des textes qui ne sont pas tendres à l'égard des moqueurs et des railleurs. Saint-Pierre parle "des railleurs pleins de railleries, guidés par leurs passions" (2 Pet 3, 3). Les moqueurs, en effet, sont souvent des personnes légères, qui mènent une vie plus ou moins désordonnée et qui cherchent à légitimer leur conduite en tournant en ridicule la vertu des autres. Au livre des Proverbes, on lit que "le railleur poursuit la sagesse mais en vain" (14, 6), c'est-à-dire que, étant endurci dans le mal, il est rendu incapable de comprendre les enseignements de la Sagesse divine.

Le moqueur répond souvent par la raillerie aux enseignements de l'Eglise et à la Parole de Dieu; la moquerie est alors l'équivalent du refus de croire, c'est une certaine forme d'incrédulité. Le moqueur qui raille la vertu des autres est le type de l'impie inconvertissable; cela est encore plus vrai pour quiconque se moque de Dieu et des choses divines, car il y a alors véritable blasphème: les railleurs se firent entendre au Calvaire.

Il est donc grave de tourner en ridicule les choses divines, de rire sans respect d'un père ou d'une mère, de ses supérieurs, des ministres de Dieu, de ceux qui vivent d'une façon vertueuse.

L'Ancien Testament nous rapporte quelques châtiments infligés par Dieu aux moqueurs: à Cham par Noé (Gen 9, 20-25), à Michol par David (2 Sam 6, 20-23), aux enfants de Jéricho par Elisée (2 Rois 2, 23-24).

Sans doute, l'honnête plaisanterie peut prendre une aimable récréation sur les occasions frivoles que les imperfections humaines fournissent. Cependant la véritable moquerie provoque à rire par mépris du prochain et des choses divines . . . A bon entendeur, salut! . . .

Ovila Melanson, c.s.c.,
Ste-Adèle-en-Haut, Qué.

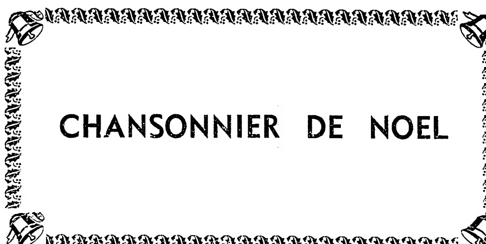
HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.



Venez, divin Messie

REFRAIN:
Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés;
Vous êtes notre vie,
Venez, venez, venez.

—1—
Ah! descendez, hâtez vos pas;
Seigneur de l'éternel trépas
Délivrez-nous, ne tardez pas!
Les temps se renouvellent,
Sans voir nos crimes pardonnés;
Les peuples vous appellent;
Venez, venez, venez.

—2—
Que nos soupirs soient entendus!
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus
Voyez couler nos larmes;
Grand Dieu! si vous nous pardonnez
Nous n'aurons plus d'alarmes;
Venez, venez, venez.

Nouvelle agréable

REFRAIN:
Nouvelle agréable!
Un Sauveur enfant nous est né!
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

—1—
Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'Il est incarné;
Venez pasteurs,
Offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout aimable.

—2—
Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers,
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

—3—
Chrétiens, accourez à l'envie
Vers l'Enfant-Dieu, le coeur ravi.
Allez à Lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

Mon beau sapin

—1—
Mon beau sapin, roi des forêts,
Que j'aime ta verdure!
Quand par l'hiver bois et guérêts
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts,
Tu gardes ta parure.

—2—
Toi que Noël planta chez nous
Au saint anniversaire,
Joli sapin, comme ils sont doux
Et tes bonbons et tes joujoux,
Toi que Noël plante chez nous
Par les mains de ma mère.

—3—
Mon beau sapin, tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais,
De la constance et de la paix,
Mon beau sapin, tes verts sommets
M'offrent la douce image.

Minuit, Chrétiens!

—1—
Minuit, Chrétiens!
C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux
Le monde entier tressaille d'espérance
En cette nuit qui lui donne un Sauveur.

REFRAIN:
Peuple, à genoux! attends ta délivrance;
Noël! Noël! voici le Rédempteur;
Noël! Noël! voici le Rédempteur.

—2—
De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit trois chefs d'Orient
Le Roi des rois né dans la dépendance
En lui confond toute humaine grandeur.

—3—
Enfin Jésus a brisé toute entrave
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
Oh! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur.

Noël! Noël!

—1—
Trois anges sont venus ce soir
M'apporter de bien belles choses
L'un d'eux avait un encensoir,
L'autre avait un chapeau de roses.
Et le troisième avait en main
Une robe toute fleurie
De perles d'or et de jasmin,

Noël! Noël!
Nous venons du ciel
T'apporter ce que tu désires,
Car le bon Dieu
Au fond du ciel bleu
Est chagrin lorsque tu soupires!

—2—
Veux-tu ce bel encensoir d'or,
Ou la rose éclose en couronne?
Veux-tu la robe, ou bien encore
Un collier où l'argent fleuronne?
Veux-tu des fruits du Paradis
Ou du blé des célestes granges?
Ou comme les bergers, jadis,
Veux-tu voir Jésus dans ses langes?
Noël! Noël!
Retournez au ciel
Mes beaux anges, à l'instant même
Dans le ciel bleu
Demander à Dieu
Le bonheur pour tous ceux que j'aime!

Ça bergers

—1—
Ça bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie!

—2—
Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

—3—
Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse.

—4—
Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes;
Nous tombons à tes genoux
Nous les baignons de larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

D'où viens-tu, Bergère?

—1—
— D'où viens-tu bergère,
D'où viens-tu?
— Je viens de l'étable,
De m'y promener;
J'ai vu un miracle
Ce soir arrivé.

—2—
— Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu?
— J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.

—3—
— Rien de plus, bergère
Rien de plus?
— Saint' Marie, sa mère;
Lui fait boir' du lait
Saint Joseph, son père,
Qui tremble de froid.

—4—
— Rien de plus, bergère,
Rien de plus?
— Y a le boeuf et l'âne
Qui sont par-devant,
Avec leur haleine
Réchauffent l'enfant.

—5—
— Rien de plus, bergère,
Rien de plus?
— Y a trois petits anges
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.

Sainte nuit

—1—
O nuit de paix! Sainte nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix.
Mais soudain, dans l'air pur et frais,
Le brillant choeur des anges
Aux bergers apparait.

—2—
O nuit de foi! Sainte nuit!
Les bergers sont instruits:
Confiants dans la voix des cieux,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange
Leur sourit radieux.

—3—
O nuit d'amour! Sainte nuit!
Dans l'étable, aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant;
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

Il est né le Divin Enfant

REFRAIN:
Il est né le divin Enfant
Jouez, hautbois, résonnez, musettes;
Il est né le divin Enfant
Chantons tous son avènement.

—1—
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

—2—
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Ah! que ses grâces sont parfaites,
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Qu'il est doux ce divin Enfant.

Les Anges dans nos campagnes

—1—
Les anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux:
GLORIA IN EXCELSIS DEO (bis)

—2—
Bergers, pour qui cette fête?
Quel est l'objet de tous ces chants?
Quel vainqueur ou quel prophète?
Méritent ces choeurs triomphants?

—3—
Il est né dans une étable
Parmi les ombres de la nuit.
Lui, le Verbe incomparable,
A voulu naître en ce réduit.

—4—
Cet enfant, couvert de langes,
Qui jusqu'à nous vent s'abaisser,
C'est le Christ, le Roi des Anges,
Venu du ciel pour nous sauver.

—5—
Il est né, le Dieu de gloire;
Terre, tressaille de bonheur;
Que tes hymnes de victoire
Chantent, célèbrent ton Sauveur!

Adeste, fideles

—1—
Adeste fideles, laeti triumphantes;
Venite, venite in Bethlehem
Natum videte Regem Angelorum
Venite, adoremus; venite, adoremus,
Venite, adoremus Dominum.

—2—
En grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant;
Et nos ovanti gradus festinemus
Venite, adoremus; venite, adoremus,
Venite adoremus Dominum.

—3—
Aeterne Parentis splendorem aeternum,
Velatum sub carne videbimus;
Deum infantem, panis involutum
Venite, adoremus; venite, adoremus,
Venite adoremus Dominum.

—4—
Pro nobis agenum et foeno cubantem
Piis foveamus amplexibus;
Sic nos amantem quis nos raclamaret?
Venite, adoremus; venite, adoremus,
Venite adoremus Dominum.

Jésus sur cette terre

—1—
Jesus sur cette terre
Naît dans un froid berceau;
Près de sa douce Mère
Oh! qu'Il nous semble beau!
Le Roi du ciel
Dans une étable obscure
Naît en ce doux Noël.

—2—
Berger de la montagne
Laisse là tes troupeaux,
Du sein de la campagne
Montent des chants nouveaux
O voix du ciel,
Les anges nous redisent:
Paix en ce doux Noël!

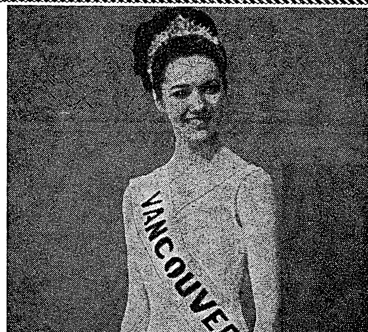
—3—
Avec les choeurs des anges
Que sous cet humble toit
Tous chantent les louanges
De notre aimable Roi.
Il vient du ciel,
Et pour combler notre âme,
Naît en ce doux Noël!

Dans cette étable

—1—
Dans cette étable,
Que Jésus est charmant!
Qu'il est aimable
Dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

—2—
Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ



La nouvelle Miss Canada 1967 est une jeune secrétaire de Vancouver, Mlle Barabara Kelly, âgée de 19 ans. Le concours est jugé sur la beauté, les qualités artistiques et oratoires des candidates ainsi que sur leur débrouillardise en général. Au nombre des prix reçus par Mlle Kelly: $5,000.00, deux voitures, une vacance en Floride et de nombreux autres voyages en perspective.

L'abolition de l'abstinence

L'industrie du poisson s'en ressent durement

MONTREAL — Le président de l'Association canadienne des restaurateurs, section de Montréal, a déclaré que l'abolition de l'abstinence du vendredi pourrait être catastrophique pour l'industrie du poisson.

En effet, a dit M. Maynard Doyle, de nombreux catholiques mangeront désormais de la viande le vendredi, et les industries du poisson au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et à Terre-Neuve en subiront les conséquences.

M. Doyle a déclaré que, dans une certaine chaîne de restaurants à Montréal, la consommation du poisson a diminué de 50 pour cent à la suite de la publication abolissant l'obligation de "faire maigre" le vendredi, pour les catholiques.

Il s'agit maintenant pour les restaurateurs de convaincre les clients que le poisson possède de grandes qualités alimentaires, et n'est pas uniquement un aliment "de pénitence."

Vrai? Faux? Coïncidence?

10 personnes reliées à l'assassinat de Kennedy sont mortes brutalement

SAN FRANCISCO — Le magazine américain "Ramparts" affirme qu'au moins 10 personnes reliées à l'assassinat du président Kennedy ont depuis lors été victimes de morts violentes ou inhabituelles.

La revue précise que cette constatation est le résultat d'une enquête menée pendant une année entière d'un bout à l'autre des Etats-Unis.

Voici la nomenclature des noms cités par le mensuel.

Jim Koethe: jeune journaliste de Dallas qui écrivait un livre sur l'assassinat. Son corps a été trouvé enveloppé dans un drap dans son appartement le 21 septembre. La mort par asphyxie avait été causée par la fracture d'un os à la base du cou par suite, semble-t-il, d'un coup de karaté. Les notes du livres avaient disparu.

Moins d'une semaine plus tard, un ancien confrère de 22 ans, **Larry Earl Reno**, était surpris à vendre des effets personnels de Koethe, soupconné de meurtre, mais jamais une accusation n'a été portée contre lui sous ce chef. Il a été condamné à l'emprisonnement perpétuel pour avoir cambriolé un hôtel.

Bill Hunter: reporter affecté au service de la police et des faits divers. Il fréquentait beaucoup les policiers. Il avait couvert pour son journal l'assassinat du président Kennedy.

Hunter a été abattu "accidentellement" par un policier le 23 avril 1964, quelques heures après qu'un témoin eût révélé devant la commission Warren que Hunter et Koethe avaient assisté à une réunion qui s'était tenue à la résidence de Jack Ruby.

Le détective Creighton Wiggins a expliqué qu'il "jouait aux policiers et aux bandits lorsque son revolver, lui glissant dans la main, est parti". Wiggins a bénéficié d'une sentence suspendue pour manslaughter involontaire.

Tom Howard: principal avocat de Ruby, il était arrivé au poste de police presque immédiatement après que le propriétaire de cabaret eût abattu Lee Harvey Oswald, qui selon les conclusions de la commission Warren, serait l'assassin du président. Howard a succombé à une crise cardiaque "non vérifiée par autopsie" le 27 mars 1965.

Earlene Roberts: elle faisait l'entretien de la résidence de Ruby et, selon ses amis, avait une peu de la police. Elle a également été emportée par une autre attaque cardiaque non confirmée.

Nancy Jane Mooney: effeuilleuse au cabaret de Ruby, c'est elle qui a fourni un alibi à Darrell Wayne Garner, accusé de voies de fait contre Warren Reynolds, témoin de la fuite du présumé meurtrier du policier Jefferson Davis Tippit. Selon la commission Warren, ce serait Oswald qui aurait abattu Tippit. L'effeuilleuse "s'est pendue avec son pantalon toreador dans sa cellule privée à la prison de Dallas.' '

Hank Killam: sa femme était "cigarette girl" au cabaret de Ruby. Il s'intéressait étrangement à l'assassinat et fut "traqué à mort" par les agents du FBI. Il a été trouvé mort, la gorge tranchée, en Floride, où il avait déménagé.

William Whaley: c'est lui qui, dans son taxi, avait emmené Oswald de la scène de l'assassinat. Il a été tué dans un accident de voiture, mais lorsqu'un journaliste a voulu avoir une entrevue avec son patron, celui-ci l'a expulsé du bureau en lui disant: "Si tu es intelligent, tu ne viendras pas rôder ici à poser des questions."

Dorothy Kilgallen: selon l'autopsie, cette journaliste réputée a succombé a une intoxication aiguë attribuable aux barbituriques et à l'alcool. Elle seule, parmi les journalistes, avait réussi à obtenir une interview privée de Ruby, et elle avait déclaré à des amis quelques jours avant sa mort qu'elle allait faire éclater la lumière sur toute cette affaire.

Lee Bowers: également tué dans un accident de voiture, il avait été témoin de l'assassinat et avait fait état, dans ses témoignages du comportement suspect de deux individus sur les lieux de la tragédie.

Un médecin qui l'avait examiné avant sa mort a dit qu'il était 'dans un étrange état de choc, un choc différent de ceux que subissent les victimes d'un accident, quelque chose d'inexplicable."

Edward Benavides: son frère avait été témoin du meurtre de l'agent Tippit. Tout laisse croire, étant donné qu'il a été abattu d'une balle dans le dos, qu'on l'a pris pour son frère.

"Ramparts" cite également des témoins qui affirment que Ruby et Oswald se connaissaient, et que Ruby avait des relations avec la pègre.

A la TV française, le dimanche matin:

VIVRE

par Camille Brousseau

"Comme son titre l'indique, cette émission doit d'abord retenir l'intérêt du spectateur par son contenu dramatique", dit Eugène Cloutier lorsqu'il parle de 'Vivre' cette nouvelle série télévisée dont il est l'auteur et que réalise Jean-Pierre Senécal. Vivre est à l'affiche de la télévision de Radio-Canada, le dimanche matin à 10.30.

Du théâtre avant tout

Vivre, c'est avant tout du théâtre de télévision. Un théâtre où un meneur de jeu (Gilles Pelletier) — invisible pour les personnages — a la liberté d'apparaître à l'écran sans nuire au déroulement de l'action, établissant parfois un dialogue direct avec le public. Ce meneur de jeu donne à l'ensemble un style, bien sûr, mais aussi un rythme accéléré. Grâce à ses interventions, nous ne vivons que les moments essentiels de l'action et nous partageons son attachement pour les personnages, son humour, ses humeurs. Avec ce meneur de jeu, Eugène Cloutier a voulu faire un personnage de télévision au premier degré: il n'a d'existence que sur l'écran, le temps de ses apparitions.

Un témoin

Le téléspectateur assiste à chaque pièce en compagnie d'un témoin (Camille Laurin). Le rôle de celui-ci est de cerner le sujet principal de l'action. Ses interventions sont d'une conception très libre. Elles varient constamment dans leur durée, leur nombre. "Parce que les sujets comportent des implications psychologiques, ajoute Eugène Cloutier, il appartient à notre expert de les cerner, mais surtout de les éclairer par des principes d'hygiène mentale. Il ne s'agit nullement d'illustrer des névroses, mais de donner, d'une semaine à l'autre, au grand public, des chances supplémentaires de Vivre en accord avec lui-même et avec son milieu."

L'amour, l'alcoolisme, la dépression . . .

Du flirt aux relations sexuelles précoces en passant par la timidité, l'amour, le désir purement physique, l'alcoolisme mondain, la dépression nerveuse, une certaine jeunesse et les voisins, les sujets de Vivre seront nombreux et variés.

Une certaine jeunesse

Une certaine jeunesse, c'est celle qui, justement, "se passe" avec l'âge. Cette certaine jeunesse est souvent poussée aux excès — certains sont d'une évidente gravité (LSD, etc.) — par suite de l'incompréhension totale des parents. De toutes façons, la jeunesse sait bien attirer l'attention sur elle. Chercher à la comprendre constitue déjà un début de solution. La rejeter globalement, c'est l'abdication.

La timidité

La timidité, selon Eugène Cloutier, "il ne faut pas en faire un drame." Tout le monde est plus ou moins timide. L'homme timide, qui a peu de succès dans la vie, serait sans doute à moitié guéri d'apprendre que la plupart de ceux qu'il admire pour leur aplomb souffrent aussi de timidité.

Les voisins

La multiplication des grands ensembles pose le problème du comportement avec les voisins de palier. Il y a une éthique à trouver. Les voisins peuvent devenir une menace permanente pour notre liberté. Comment peut-on préserver cette liberté? Il y a des méthodes diverses, selon Eugène Cloutier, et l'une d'elles lui semble fondamentale. C'est celle qui consiste à savoir préserver un peu son mystère et à "ne pas s'obliger à l'amitié. Mais si elle naît, tant mieux!"

Vivre est une commandite de l'Assurance-Vie Desjardins.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 25 novembre 1936

Son Excellence le Baron Tweedsmuir, Gouverneur-général du Canada, a fait une courte visite de deux jours à Edmonton.

* * *

Le troisième Congrès général de l'Avant-Garde a eu lieu à Chauvin et on se dit convaincu que ce Congrès a considérablement aidé la jeunesse franco-albertaine à se mieux comprendre elle-même. Le Congrès était sous la présidence du curé de Chauvin et ce sont le R.P. Gobeil, o.m.i., et M. Léo Belhumeur qui représentaient l'A.C.F.A.

* * *

Edition du 2 décembre 1936

On vient d'annoncer qu'un nouveau service aérien transportera le courrier entre Peace River et Edmonton, une fois la semaine.

* * *

A l'occasion de la fête de Ste-Cécile (22 novembre), une grande soirée récréative fut organisée par les enfants de choeur et la chorale de Donnelly. Les vedettes de cette soirée étaient les demoiselles Côté, Yvonne L'Heureux et Jean Bergeron.

* * *

Deux Canadiens français sont en lice dans l'élection complémentaire du comté de Grouard, nécessitée par le décès de M. L.-A. Giroux; ce sont M. le Dr W. Desrosiers, représentant le Crédit Social et M. J. H. Tremblay, représentant les libéraux.

Il y a 20 ans...

Edition du 27 novembre 1946

De retour d'Ottawa où il avait discuté les termes d'un accord fiscal entre l'Alberta et le fédéral, l'honorable Manning annonce que sa province a définitivement rejeté les dernières propositions du fédéral.

* * *

Le gouvernement fédéral a commencé à distribuer aux employeurs les nouveaux tableaux et règlements de l'impôt sur le revenu en prévision de la baisse de quinze pour cent qui doit prendre effet le 1er janvier prochain.

* * *

M. Joseph Leblanc de Beaumont est chargé par le ministère fédéral de l'Agriculture d'aller donner des conférences au Manitoba sur les meilleurs moyens de développement et d'amélioration de la production des oeufs.

* * *

Edition du 4 décembre 1946

Le Dr Louis-Philippe Mousseau publie un message dans La Survivance dans lequel il annonce que l'A.C.F.A. dont il est président-général va bientôt inaugurer un "Service de librairie française."

* * *

Au cours du dîner mensuel des Chevaliers de Colomb du Conseil La Vérendrye à l'hôtel Corona, l'honorable Lucien Maynard, procureur général de la province parle des relations entre les pouvoirs fédéral et provinciaux.

* * *

La paroisse de l'Immaculée-Conception s'apprête à célébrer de digne façon les quarante années de fondation de la paroisse.

Il y a 10 ans...

Edition du 28 novembre 1956

Au cours d'une tournée qu'il fait dans la Rivière-la-Paix en vue de la réorganisation des Cercles locaux, M. Eugène Trottier reçoit partout un accueil très enthousiaste. D'autre part, on annonce que le prochain Congrès de l'A.C.F.A. aura lieu les 20 et 21 février.

* * *

On annonce à Ottawa que le commandement des Forces armées canadiennes stationnées au Moyen-Orient sera assumé par le général Burns.

* * *

Grâce à un don de $500 dollars reçu de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le poste CHFA a pu faire l'achat d'un appareil à enregistrer dont il avait grandement besoin.

* * *

Edition du 5 décembre 1966

C'est au cours de la fin de semaine que se dérouleront les grandes fêtes du Cinquantenaire de fondation de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Edmonton.

* * *

Les membres de l'A.C.F.A. de la Rivière-la-Paix continuent à élire leurs exécutifs locaux. Les dernières élections ont eu lieu à McLennan, Donnelly et Guy.

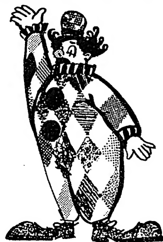
* * *

De Québec, on apprend le décès d'un prêtre Oblat qui consacra la majeure partie de sa vie à la prédication et à la propagation de la dévotion au Sacré-Coeur. Il s'agit du R.P. Victor Lelièvre, âgé de 80 ans.



Le crime ne paie pas . . . il conduit inévitablement à la prison, même pour les chiens! Peut-être ne s'était-il sauvé que pour aller rendre visite à quelques ami(e)s, mais il est justement arrivé qu'un camion de la fourrière municipale passait par là . . . avec le résultat que l'on voit!

Gringalet raconte...



LUDOVIC SANS PEUR

Tandis que Gautier gagnait ainsi, avec sa corde, gloire et fortune, Ludovic, le troisième des frères, se dirigeait du côté de la mer. Depuis des heures, il arpentait une plaine immense, nue, déserte. Un fleuve rapide coulait tout près. Sur la berge, dans une barque à demi cachée par les roseaux, un paysan pêchait à la ligne. Très loin, au milieu des eaux du fleuve, une terre sortait, couverte d'herbes et de bosquets.

—Hé! l'ami, cria Ludovic au pêcheur, dis-moi le nom de cette terre, là-bas...

— Aco Es la Caramgo... une île. Elle est pleine de bêtes féroces. Personne n'y va jamais.

— Tu veux rire! Et si je te demandais de m'y amener? Pas pour rien, bien entendu. Tu reviendras aussitôt que tu m'y auras déposé.

Il avait déjà sauté dans la barque qui, bientôt, accostait sur l'autre rive du Rhône.

— Reviens me chercher demain, dit Ludovic au pêcheur.

— Dieu veuille que je vous retrouve vivant, soupira l'homme en s'éloignant.

—Nous verrons bien! fit Ludovic. Et il s'enfonça dans la forêt, un bras passé dans sa corde.

De tout le jour, il ne vit rien que des bandes de sarcelles, de courlis, de vanneaux et de flamants roses. Mais dès que la nuit fut venue, alors qu'il somnolait parmi les hautes herbes, des bruits étranges, cris, galopades, piétinements s'élevèrent, et des formes qui paraissaient énormes se mirent à passer avec des meuglements et des hennissements. Dans le jour commençant, Ludovic reconnut que ces visiteurs étaient des taureaux et des chevaux sauvages. Ils revenaient du fleuve où ils avaient bu.

Ludovic avait déroulé sa corde. Il fit un noeud coulant à une des extrémités et, quand les bêtes furent à quelques mètres de lui, avisant un poulain superbe, brusquement, il lui jeta son lasso autour du cou. Dans une effrayante et folle cavalcade, le troupeau s'était dispersé.

"Sans ma corde, bien sûr, je n'aurais pas capturé cette superbe bête, mais sans ta barque, je ne serais pas parvenu jusqu'ici", dit le lendemain Ludovic au pêcheur revenu le chercher.

Emmenant avec eux le cheval attaché au bateau et suivant à la nage, ils gagnèrent la bastide du pêcheur où ils décidèrent ce qu'ils feraient de la prise du jour et des prises futures. Ludovic se voyait déjà possesseur d'un troupeau magnifique et le pêcheur lui promit d'en être le gardien.

(suite la semaine prochaine)

MARIE-REINE

Carnet de notes

Notre Père curé est toujours hospitalisé à l'Hôpital Général d'Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé ainsi qu'à tous les autres paroissiens qui ont dû faire un stage à l'hôpital de Peace River et qui sont: MM. T. Forget, Albini Tremblay, Mme Fernande Lambert et sa fillette Carole.

La soirée de clôture pour la Semaine nationale de la Sobriété s'est tenue à Marie-Reine samedi le 3 décembre. Un reportage de cette intéressante soirée parait ailleurs dans le journal.

M. Oscar Labrie d'Edmonton a fait une courte visite à Marie-Reine.

M. et Mme René Lambert et leur fils François de Drummondville, Qué., sont présentement en visite dans la famille de leur frère, M. Fernand Lambert. Ils ont également rendu visite à des cousins de la famille, M. et Mme Ernest Lepage.

Aux écoliers qui voyagent par autobus scolaire —

Que faire en cas d'urgence

Si votre école compte une patrouille scolaire et un programme d'exercices d'urgence, vous aurez appris les règles à suivre en cas d'accident, d'incendie ou de toute autre situation urgente.

Sinon, voici quelques règles fondamentales qu'il importe de retenir:

NE VOUS AFFOLEZ PAS.

L'idée peut vous venir de courir vers la porte sans prendre le temps de réfléchir. Si tout le monde faisait de même, quelqu'un pourrait être piétiné et blessé gravement sans raison.

Si l'autobus est encore en mouvement alors que le chauffeur est blessé ou inconscient, un élève plus âgé devrait tourner la clef d'allumage et appliquer le frein de secours.

GARDEZ VOTRE SANG FROID, même dans les situations difficiles. Dirigez-vous de façon ordonnée vers la porte de secours ou la porte avant, choisissant la plus rapprochée de votre siège.

Si le chauffeur est blessé et s'il est incapable d'aider à la descente des passagers, des élèves plus âgés devraient voir à ce que chacun évacue l'autobus en toute sécurité.

Rassemblez-vous à un endroit suffisamment éloigné de l'autobus et restez là.

A moins que l'autobus n'ait pris feu, NE DEPLACEZ PAS un blessé, dans la mesure du possible, jusqu'à l'arrivée d'un infirmier ou d'un secouriste.

Deux élèves plus âgés devraient se rendre à la demeure la plus rapprochée pour faire rapport de l'accident et demander du secours.

La France décentralise la culture

Le jour viendra où, selon André Malraux, "le mot hideux de province aura cessé d'exister en France". Cette réflexion du ministre français des Affaires culturelles, s'applique aux Maisons de la Culture dont il est l'inspirateur et qui visent à mettre à la portée de tous des distractions de haute qualité, généralement réservées jusqu'alors aux Parisiens les plus favorisés.

Il y a actuellement six centres de ce genre en France: à Amiens, au Havre, à Caen, à Bourges, à Firminy et dans la banlieue est de Paris. Financées conjointement par l'Etat et les communes, ces maisons ont pour but de fournir aux centaines de milliers d'habitants de la province, ou de la périphérie des grandes agglomérations, la possibilité d'accéder facilement et sans grande dépense aux meilleures productions en matière de théâtre, de cinéma, de musique, de peinture, de sculpture et autres formes d'art.

Quand André Malraux lança le projet en 1959, il souhaitait "rendre accessibles les oeuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de Français, assurer la plus vaste audience au patrimoine culturel de la France et favoriser la création des oeuvres de l'art et de l'esprit qui l'enrichissent." Mais, à l'inverse de ce qui se passe dans les centres culturels des pays communistes, où le public est gavé de littérature et d'art officiels, chaque Maison de la Culture française jouit d'une parfaite autonomie artistique.

L'intérêt que suscitent ces centres est extraordinaire. On a vu, par exemple, à Amiens des milliers de gens se bousculer pour voir de près des peintures de Corot, de Fragonard, de Delacroix et de Van Gogh. Pour beaucoup d'entr'eux, qui ne connaissent ces chefs-d'oeuvre que par les reproductions des manuels scolaires ou dictionnaire encyclopédique familial, c'était la découverte d'un monde de satisfactions nouvelles.

Les Maisons de la Culture ne sont pas là pour faire des recettes. Toutes ont calculé leurs tarifs au plus bas afin d'attirer le public qui n'avait pas, par exemple, les moyens d'aller au théâtre. Les écoliers bénéficient d'inscriptions à prix réduit, et les comités d'entreprise subventionnent fréquemment les sorties des travailleurs attirés par tel ou tel spectacle. Il arrive aussi que des billets soient distribués gratuitement. Les jeunes gens, qui ont des forces à dépenser et qui s'ennuient quand ils n'en trouvent pas l'emploi, sont parmi les habitués les plus assidus.

Dans les cinq années à venir, 20 autres villes de France auront leur Maison de la Culture. Il ne s'agit pas de faire de chaque Français un intellectuel transcendant, mais de mettre les arts à la disposition du public pour son plaisir.

BONNYVILLE

Le club sénior local est allé jouer à Vermilion la semaine dernière et il fut défait au compte de 4 à 3. Ce fut une excellente joute.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ancien et valeureux joueur Calloway est maintenant de retour avec les Pontiacs. Nous le verrons probablement au cours de la prochaine joute contre les Rangers de Vegreville.

Carnet de notes

Plusieurs personnes se sont rendues à la bénédiction de la nouvelle école à St-Joseph dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Guilbault et leur famille étaient de passage à Bonnyville au cours de la semaine dernière.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIX | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 14 DECEMBRE 1966 | No 5



Pour quiconque l'a déjà pratiqué, le ski représente la véritable détente, le vrai plaisir du sport. Chaque année d'aileurs, le nombre de skieurs augmente sans cesse. Cette photographie a été prise à quelques milles à peine de Banff et nous rappelle à quel point, nous de l'Alberta, sommes fortunés de posséder les pics et les vallées des Rocheuses canadiennes.

Que deviendraient les minorités françaises avec un Québec séparé?

HAMILTON — Le Dr Rose Miron, médecin anesthésiste à l'Hôpital général de Hamilton, a fait l'admiration de ses compatriotes de langue française, alors qu'elle participait à un séminar présenté par l'association "The Maroon Key Society", de l'université McMaster à Hamilton, et intitulé: "From Quebec With Love."

Le sujet de sa conférence était: "Un Canadien français parle du Canada français," Dans son exposé, le Dr Miron a rappelé l'histoire des Canadiens français, leur caractère, leur mentalité. S'adressant à l'auditoire en majorité anglophone: "Pour comprendre le Canadien français a-t-elle dit, il faut connaître son passé." Elle a ajouté que le Canadien français tient à son histoire et que le complexe d'infériorité dont il a longtemps été infligé provenait de ce qu'il était un peuple conquis.

Passant par l'époque de la revanche des berceaux qui a suivil la conquête, elle rappela que "les Canadiens français ont eu le taux de natalité le plus élevé qui a existé chez une race blanche. "Nous avons survécu et le fait français existe vraiment au Canada. Et les Canadiens français sont ceux qui ont le plus contribué à l'obtention d'un gouvernement responsable", a-t-elle déclaré.

Parlant de l'évolution du Québec dans l'industrie, et la participation active du Canadien français dans l'économie du pays, "la peur de perdre leur autonomie, a-t-elle ajouté, a été le commencement de la sagesse". Elle a souligné que sur le plan culturel, les maisons d'édition du Québec publient de 12,000 à 15,000 livres par année, ce qui est comparable au niveau de productivité de publication de la France.

Les minorités canadiennes-françaises sont aussi désireuses que celles du Québec, a-t-elle assuré, de conserver leur langue et leur culture. Mais comment y réussiront-elles, dit-elle, si le Québec devient indépendant? Et pour parodier Metternich, elle a ajouté: "Quand les Canadiens français du Québec souffrent d'un rhume, le reste de la population canadienne-française du Canada éternue."

"J'espère, de dire la conférencière, que les Canadiens français hors du Québec se rendront compte que tous ensemble, nous avons un rôle à jouer dans la vie du pays. Nous devons non seulement survivre, mais vivre comme Canadiens français, non pas parce que nous sommes utiles, mais bien nécessaires dans ce pays."

A ce séminar de six jours, on a pu entendre différents conférenciers sur des sujets divers, dont: le Dr H. A. Freeman, président du département de français à l'université McMaster, qui a traité de l'"aspect culturel du bilinguisme"; le Dr D. J. Grady, du département des sciences politiques; "L'aspect politique du biculturalisme"; M. E. Turner, du départment d'histoire; "L'aspect historique du biculturalisme"; M. William Gold, rédacteur en chef du "Hamilton Spectator"; "Le Canada anglais en regard du Québec"; M. Claude Blachand, vice-président de l'EUMG de Montréal: "L'attitude des étudiants français"; M. Jean-P. Raymond, de l'Université de Montréal: "Attitudes diverses des gens d'expression française"; M. Laurier LaPierre, directeur des études à l'université McGill de Montréal: "La réconciliation du Canada français".

Mgr Wilhelm de Calgary, nommé archevêque de Kingston

Le Pape Paul VI vient de nommer Mgr Joseph L. Wilhelm, jusqu'ici évêque auxiliaire de Calgary, archevêque de Kingston, en Ontario. Cette nouvelle vient d'être rendue publique à Ottawa, par son Excellence Mgr Pignedoli, délégué Apostolique au Canada.

Le nouvel archevêque de Kingston, qui succède à Mgr Joseph Anthony O'Sullivan, démissionnaire, est âgé de 57 ans et originaire de Walkertown, en Ontario.

Mgr Wilhelm, après avoir été aumônier dans l'armée, en Europe, durant toute la guerre, avait obtenu sa licence en droit canonique, à l'Université d'Ottawa en 1948. Par la suite il devint curé de la paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul, à Hamilton, poste qu'il occupait au moment de sa nomination, en 1963, comme évêque auxiliaire du diocèse de Calgary, en Alberta.

L'Archidiocèse de Kingston, qui compte une population d'environ 52,000 catholiques, comprend 51 paroisses et 24 missions. Une centaine de prêtres — dont 22 religieux — y assurent le ministère.

La violence à la télé influence les enfants

Le docteur Benjamin Spock, pédiatre et auteur de livres sur l'éducation des enfants, a déclaré que la violence à la télévision est un facteur qui contribue à rendre les enfants plus belliqueux qu'ils ne le sont naturellement.

S'adressant à une réunion organisée par le comité féminin de B'nai B'rith, à Montréal, le docteur Spock a dit: "J'ai déjà nié le fait que les jouets de guerre et la télévision avaient une réelle influence sur les enfants."

Cependant, des études sérieuses sur le comportement des enfants, avant et après avoir vu des films de violence, prouvent que leur comportement en est directement affecté.

"Les enfants sont influencés par ce qu'ils voient et entendent. Par exemple, les enfants de Dallas qui applaudirent à l'assassinat du président Kennedy étaient sincères," ajouta le docteur Spock. Ils ne faisaient qu'imiter l'attitude de leurs parents."

On a chanté l'Hymne du Centenaire

OTTAWA — On a chanté pour la première fois l'hymne du Centenaire, devant un groupe de journalistes dans la capitale nationale.

Son compositeur, M. Rex Lelâcheur, d'Ottawa, a chanté la mélodie, accompagné du révérend Kenneth Moyer, de Niagara Falls, auteur de la vesion anglaise.

M. Ronald Després, d'Ottawa, a fait l'adaptation française.

L'hymne a été choisi parmi quelque 50 soumis au concours organisé par la Conférence canadienne inte-foi qui rallie 32 groupes religieux.

Le président de la conférence, M. Lavy Becker, de Montréal, a dit que 19,000 copies de cet hymne seront envoyées d'ici Noël, à toutes les églises, synagogues et mosquées du Canada.

La conférence espère que l'on utilisera l'hymne comme instrument de rapprochement lors des fêtes du Centenaire du pays l'an prochain.

"J'espère qu'on le chantera souvent, à toutes les cérémonies officielles", a dit M. Becker. "En tous cas, les responsables provinciaux des fêtes du Centenaire en ont commandé de grandes quantités."

Le directeur exécutif de la conférence Mme Eve Gilsdorf, a dit de son côté que les trois hommes qui ont composé l'hymne n'ont touché aucun droit. "C'est leur offrande au Centenaire", dit-elle.

Voici l'adaptation française de l'hymne:

Adaptation française

O Dieu, père tout-puissant
Accueille notre prière
Nous voulons que cet hymne de gloire
Franchisse les frontières
Les océans et les mers
Car nos voix et nos coeurs
Réalisent un parfait unisson
Pour monter jusqu'à toi.

Nos ancêtres ont respecté
Le culte de tes lois
Et s'ils ont accomplis des exploits
Par le feu et l'épée
Dignes des plus vaillants héros
C'est que ta main brisait
Les obstacles semés sous leurs pas
Et leur montrait la voie.

Tu as comblé leurs enfants
De tes bénédictions
Et de tes innombrables faveurs
Car tu as transformé
Nos quelques arpents de neige
En terre d'abondance
Et notre gratitude s'élève
Pour monter jusqu'à toi.



Le 4 décembre dernier, les paroissiens de la paroisse Ste-Famille de Calgary avaient organisé une fête en l'honneur du Dr et de Madame L.-O. Beauchemin, à l'occasion de la célébration de leur Noces d'Or. On présenta alors à l'heureux couple jubilaire la magnifique paire de chandeliers de marbre et d'or que nous voyons ci-dessus, ainsi qu'un bouquet de fleurs pour Mme Beauchemin. Le Dr Beauchemin est un pionnier de la vie française en Alberta et particulièrement à Calgary. La Survivance offre au Dr et à Mme Beauchemin ses voeux les plus sincères et l'espoir de les voir célébrer leurs Noces de Diamant.

La concélébration

Morinville

75e Anniversaire de la paroisse St-Jean-Baptiste de Morinville

Le 7 décembre dernier, Morinville célébrait avec grande solennité le 75e anniversaire de sa fondation. La fête débuta par une Messe concélébrée par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., M. l'abbé G. Primeau, curé, le R.P. L. Desgagné, C.Ss.R., ancien curé, MM. les abbés A. Ricard, L. Tellier, L. Morissette, A. Desjardins, R.P. A. Roy, o.m.i. — originaires de Morinville — et M. l'abbé J.-M. Martineau, ancien vicaire. Un silence religieux planait sur la foule qui remplissait l'église. Aux premiers rangs de nombreux pionniers suivaient, impressionnés par toute cette beauté liturgique, les gestes pieux des concélébrants. Les coeurs étaient unis dans l'action de grâces pour toutes les bénédictions dont la paroisse a été comblée au cours des soixante-quinze ans écoulés.

Au choeur on remarquait Mgr Rooney, P.D., de Westlock, le R.P. G.-M. Latour, Provincial des Oblats, M. l'abbé Houde, vicaire de Legal, M. l'abbé Beaupré, vicaire de Morinville; M. Boily, séminariste, agissait comme maître de cérémonies.

A l'homélie, Mgr Lussier, en des termes éloquents, définit la mission que l'Eglise a accomplie fidèlement en ce petit territoire que constitue Morinville. "C'est en vue de l'accomplissement de sa mission que l'Eglise a envoyé un prêtre pour demeurer parmi vous, ainsi que des religieuses pour participer à son oeuvre sacerdotale; c'est pour ce même motif que cette maison de Dieu a été construite et embellie."

Son Excellence souligna les innombrables bienfaits apportés à la paroisse par la Parole de Dieu fidèlement transmise au cours de ces soixante-quinze ans par l'intermédiaire des prêtres — par la lumière du Christ répandue avec profusion par les pionniers — par l'éducation chrétienne donnée par les foyers, par l'école. "La paroisse a été comme une Vigne que le Jardinier a planté avec soin, ici, pour ses bien-aimés . . . Qui dira le nombre d'absolutions sacramentelles accordées au saint tribunal? Qui dira encore le nombre de messes célébrées dans l'enceinte de cette église? Qui pourra nous dire le nombre de communions distribuées? . . . A toute cette richesse, il faut ajouter celle de la prière, surtout de la prière liturgique; celle de la souffrance, de la pauvreté, de l'humilité, de toutes ces vertus illuminées par les béatitudes que nous avons entendues proclamées par le Seigneur aujourd'hui."

Son Excellence rendit hommage aux prêtres qui se sont dévoués à Morinville depuis ses origines. Il félicita les Filles de Jésus et les remercia pour leur beau dévouement. A tous les apôtres laïcs, à tous les descendants des pionniers, notre évêque redit son affection reconnaissante. Pour terminer Mgr Lussier demanda aux paroissiens de regarder vers l'avenir avec courage et confiance — d'être unis dans la charité pour être forts — de marcher ensemble dans l'amitié de l'Esprit. "Construisez, dit-il, une paroisse où règne vraiment l'Amour de Dieu et l'amour du prochain."

Le banquet magnifique servi au Centre récréatif par les dames de la paroisse réunit près de 430 convives. A la table d'honneur on remarquait: Son Excellence Mgr Lussier, M. l'abbé Primeau, Mgr Rooney, P.D., R.P. L. Desgagné, C.Ss.R., M. le Maire et Mme H. Ramsay, l'Honorable Gordon Taylor, Ministre de la Voirie, R.P. G.-M. Latour, Provincial Oblats, R.P. O. Fuchs, O.F.M., Provincial, la Rév. Mère Louise-Gertrude, f.j., Provinciale, Dr Horner, M.P., M. et Mme K. Everitt, M.L.A., M. et Mme S. Walker, prés. de la municipalité, le Rév. et Mme Cambell (United Church).

A huit heures, le gymnase de l'Ecole Thibault accueillait une foule de 500 à 600 personnes. Aux rangs d'honneur, outre les dignitaires ci-haut mentionnés et les Maires des paroisses avoisinantes, prenaient place nos chers pionniers. Après le chant "O Canada", M. Georges Lavallée, maître de cérémonie, présenta M. le Maire qui souhaita la bienvenue. Il rendit hommage à tous ceux qui se sont dédiés à l'oeuvre du développement de la paroisse: pionniers, prêtres, religieuses.

L'Honorable Gordon Taylor se fit l'interprète du Premier Ministre qu'il représentait pour offrir ses félicitatons et ses voeux. Il souligna les motifs qui avaient poussé nos pionniers à bâtir dans un pays neuf: désir de posséder un chez-soi, de laisser un héritage à leurs descendants, mais surtout de perpétuer leur culture, leurs coutumes, leurs langue et leur foi.

Les talents locaux ne font pas défaut en notre paroisse: il s'agit de les découvrir pour les exploiter. La partie musicale du programme comprenait plusieurs morceaux appropriés et de bon goût. M. Armand Turgeon fit revivre de doux souvenirs d'autrefois par la belle chanson canadienne: "La Bénédiction du Jour de l'An". En ce moment, des larmes discrètes ont coulé sur bien des joues ridées. Mme Léon Riopel accompagnait au piano. Un duo intitulé "Echo de notre Village" fut admirablement rendu par Mesdames Wm. Krauskopf et Raymond Como. Un groupe recruté parmi les descendants des familles pionnières sous l'habile direction de Mme L. Riopel s'est fait entendre dans les vieilles chansons "O Rose-Marie" et "Come to the Greenwood": Mesdames Raymond Como (C. Sylvestre), Norman Chalifoux (J. Côté), Gordon Hittinger (M. Kennedy), Chris Vranas (F. Kieser), Melvin Borle (E. Maisonneuve), Mlle Léa Riopel — soprano; Mesdames Wm. Krauskopf (M. DeTonnancour), Adélard St-Laurent (L. Soetaert), John Saunders (D. Steffes), Georges Lavallée (E. Tellier), — alti; MM. Mathias Tellier, Claude Riopel, Adélard St-Laurent — ténors; MM. Adolphe et Léopold Boissonneault, Thomas et Hormidas Houle, Alve Bokenfohr — basses. Au piano, Mme Roger Blackburn.

Mme Roland Riopel lut l'historique de la Paroisse: Hommage rendu à la mémoire des vaillants PRETRES qui ont fondé et contribué au développement de St-Jean-Baptiste de Morinville au cours de ces 75 années passées:

M. l'abbé J.-B. Morin, fondateur, 1891
M. l'abbé Harnois (1891-1893)
M. l'abbé J.-M. Jolicoeur (1894-1902)
M. l'abbé A. Ethier (1902-1912)
M. l'abbé A. Cauthier (1912-1921)
Mgr Maxime Pilon, P.D., (1921-1947)
Mgr Emile Tessier, P.D., (1947-1958)
Mgr Sébastien Loranger, P.D., (1958-1959)
R.P. Léopold Desgagné, C.Ss.R., (1959-1966)
M. l'abbé Georges Primeau (1966-

Aux prêtres ASSISTANTS: les Rév. Laux, Tremblay, Laliberté, Courteau, Loranger, Lepage, Leclerc, Thibault, Brière, Langevin, Martineau, Bissonnette, Lévesque, Lavoie, Beaupré, ainsi qu'aux Révérends Pères Oblats, Franciscains et Rédemptoristes.

Aux FILLES DE JESUS, qui, depuis janvier 1904, se sont dévouées inlassablement à l'oeuvre de l'éducation dans la paroisse. Parmi leurs élèves, elles comptent soixante vocations de Filles de Jésus ou autres — douze prêtres originaires de Morinville, un grand nombre de prêtres, de professionnels, d'éducateurs et de citoyens qui font l'honneur de leur Alma Mater.

Un tableau sommaire du développement matériel et civique de Morinville fut donné, à son tour, par M. Paul Froment. On y retrouvait les noms des maires qui ont successivement dirigé ses destinées: Louis Boissonnault, Auguste Forget, Omer St-Germain, Emile Gaboury, G.-M. Deschênes, Amédée Brochu, Théophile Chalifoux, Arthur Soetaert. Ont rempli avec compétence la tâche de secrétaire: MM. Eugène Brault, Arthur Loiseau, Jean-Baptiste Dalphond, Omer St-Germain, Mmes L. Bernier, Louise Billo, M. P.-E. Brochu.

Nous sommes fiers de notre petite ville, mais grande est notre dette de gratitude envers nos courageux devanciers. Ils ont érigé les bases sur lesquelles les générations successives ont bâti laissant leur marque distinctive.

Un choeur de 70 voix de jeunes de l'école, sous la direction de M. Georges Lavallée, se fit entendre dans la chanson si en vogue, "Do, Ré, Mi". Mme Leonard Kieser accompagnait au piano.

Mgr Lussier, à titre d'évêque, et au nom de tous les prêtres et de toutes les communautés diocésaines, formula les voeux les plus ardents et les plus sincères. Il encouragea les paroissiens à profiter de l'expérience des pionniers, à former des résolutions claires et précises, à bâtir une paroisse la plus fervente possible. Puissions-nous, selon le désir de notre chef spirituel, marcher la main dans la main, avec charité, courage et dévouement. "La paroisse doit fournir des hommes et des femmes qui vont jouer un rôle spécial dans la société, des pères et des mères de famille compétents, des prêtres, des religieuses." En terminant, Son Excellence appela les bénédictions du ciel sur tous.

Il convenait à celui qui avait été l'âme dirigeante de l'organisation de ce brillant Anniversaire, M. l'abbé Primeau de dire le mot de la fin. En termes émus, il remercia tous et chacun pour le succès de la fête; Son Exellence et les prêtres concélébrants; les distingués invités, les pionniers, les paroissiens — surtout le comité d'organisation — les dames en charge du banquet, les chorales et leurs directeurs.

Bienvenue aux fêtes du Centenaire de Morinville . . . dans vingt-cinq ans!



Table d'honneur au banquet



Quelques personnalités lors du concert

A.C.F.A.

Réunion de l'Exécutif provincial à Edmonton, jeudi dernier

Les membres de l'Exécutif provincial se sont réunis à la Salle de Conférence de l'A.C.F.A. jeudi dernier pour prendre connaissance des questions et problèmes requérant l'attention de l'Association.

Après lecture des procès-verbaux des assemblées tenues les 20 et 27 octobre derniers, on a pris connaissance des questions mises à l'agenda. Le Club Parlez-Vous, par exemple, ne semble pas fonctionner cette année comme on l'avait espéré. Les cadres enseignants ont été reformés et sont tout prêts à remplir leur rôle, mais le problème provient de ce qu'il n'y a pas suffisamment d'élèves qui assistent aux cours. On espère toutefois combler cette lacune très prochainement.

Au sujet du concert que devait présenter à Edmonton le folkloriste Jacques Labrecque, le spectacle n'a pu être réalisé en raison du manque de temps mis à la disposition des organisateurs ceci en raison du retard apporté par l'artiste lui-même à confirmer officiellement son assentiment ou son refus.

Dans un autre domaine, celui de la radio et télévision, l'Exécutif a réaffirmé son désir d'une représentation canadienne-française adéquate au sein de la direction de Radio-Canada à la suite de la démission de M. Alphonse Ouimet et de l'Implantation du Livre-blanc sur la radio-télévision. On approuve, à ce sujet, le Mémoire déjà préparé par le Conseil de Vie-Française.

Congrès de Falher

Faisant suite au Congrès de Falher, les membres de l'Exécutif ont pris les décisions suivantes: a) étant donné que le manque de temps n'a pas permis la présentation de résolutions lors du Congrès, on autorise le secrétaire-général à en préparer quelques-unes, au meilleur de sa connaissance et selon les tendances démontrées au Congrès, qui seront ensuite soumises à la prochaine réunion du Conseil provincial.

L'Exécutif accorde son assetiment à la représentation des jeunes au Conseil général, à l'Exécutif provincial ainsi qu'aux Exécutifs régionaux.

Reconnaissant de plus la nécessité d'une association provinciale pour les jeunes, l'Exécutif sanctionne ce projet et charge le Comité des jeunes d'Edmonton de s'en occuper.

Etats généraux

Le secrétaire présente un bref rapport de sa participation aux Etats généraux du Canada français, à Montréal. On sait qu'il y a eu des discussions entre les minorités au sujet du Mémoire préparé par les Franco-ontariens; afin de garder ce Mémoire, tout en y faisant les corrections ou interprétations nécessaires, il a été entendu que chacune des associations des minoritaires le reviserait à sa façon. Dans ce but, l'A.C.F.A. a créé un nouveau Comité d'étude de ce Mémoire et les membres en seront l'honorable Juge André M.-Déchène, M. Roger Motut et le R.P. Jean Patoine, o.m.i.

Travaux à venir

Suite au discours de Me Desrochers lors du Congrès de Falher dans lequel il exposait quelques points sur lesquels l'A.C.F.A. devra s'attarder au cours des prochains mois, ces cinq points sont mentionnés à l'assemblée de l'Exécutif et il s'agira d'établir les priorités lors de l'assemblée du Conseil général; ce sont: le recrutement des membres, l'activité des conseils régionaux, le domaine de l'éducation, les moyens de communications et le domaine économique.

Autres questions

Le propagandiste présente un bref rapport de ses activités et de la présente situation de la Sécurité familiale. Il en ressort que 1,200 membres ont payé leur cotisation à l'heure actuelle, souscrivant ainsi un montant global de $26,292.50. Malheureusement il reste encore au moins 236 retardataires; à ce sujet, on tentera d'établir un nouveau système par lequel les régionales seront invitées à aider le propagandiste dans son travail de visite à ces retardataires. On note aussi que le Service de Sécurité familiale a payé au cours de l'année, la somme de $7,190.00 aux familles des membres qui ont eu à déplorer un décès.

Enfin, il est décidé que la prochaine réunion du Conseil général aura lieu le 28 janvier prochain à Edmonton. Bien que l'on reconnaisse qu'il eût été préférable de tenir cette assemblée plus tôt. La chose a été et demeure impossible en raison de l'absence de plusieurs des membres de l'Exécutif ou du Conseil.

Editorial

A quand un code d'éthique de la publicité

Nous approchons encore une fois de la fête de Noël, et avec l'approche de cet événement important, nous devons encore une fois subir le grand assaut, l'interminable kyrielle, d'annonces publicitaires de tous genres et de toutes sortes.

En bref, c'est la grande époque annuelle des lavages de cerveaux!

Sans vouloir nier les avantages multiples — pour tous et chacun — d'une publicité bien faite, sans nier aux manufacturiers ou commerçants canadiens leur droit indiscutable d'augmenter leur chiffre d'affaires, de mousser leur ventes, nous n'en déplorons pas moins la qualité des annonces commerciales que l'on nous sert à la radio, à la télévision (surtout) et dans les journaux.

Prenez dix annonces commerciales ou écoutez-en dix et vous pourrez vous compter très chanceux si, de ces dix, vous parvenez à en trouver au moins deux qui remplissent véritablement le rôle informatif que devrait jouer la publicité du produit que l'on essaie de vous vendre.

Un des exemples les plus représentatifs est le cas des céréales. Plus souvent qu'autrement, la publicité est tout d'abord dirigée vers les enfants plutôt que vers la maîtresse de maison. Et cela, pour une très bonne raison . . . c'est que l'on tend à vendre le produit davantage par l'objet-prime qui se trouve dans l'empaquetage, ou sur l'empaquetage, que par la valeur de l'aliment lui-même.

On exploite à fond la curiosité et le désir de tout posséder des enfants . . . sachant bien que ces derniers se feront en retour les véritables vendeurs — à force de demandes et d'insistance — auprès de leurs parents.

A l'époque des Fêtes, il n'y a à peu près rien qu'on ne fasse pour exciter la convoitise des enfants envers les multiples jouets que l'on met en marché. Evidemment, on s'attaque aussi à cette époque avec plus de force aux adultes. Que ceux-ci manquent souvent de jugement . . . au point d'acheter bien souvent des objets dont ils n'ont aucun besoin, c'est un autre aspect du problème.

Il n'en reste pas moins que nous voyons dans la publicité (générale) actuelle une exploitation éhontée de la candeur des uns et de la naïveté des autres.

Un article publié dans une revue pour publicitaires que nous feuilletions récemment donnait les quatres meilleurs "véhicules publicitaires" de l'heure. Ce sont, par ordre: un bébé, une femme vêtue légèrement, un chien et un paysage quelconque.

Si donc vous décidez d'organiser une grande campagne publicitaire, pensez-y: vous serez dès lors sur la voie du succès!

Il est grand temps, croyons-nous, qu'un code d'éthique professionnelle soit établi et mis en application par les publicitaires eux-mêmes ou, à défaut, par les autorités gouvernementales. Ce ne sera certainement pas chose facile, mais il devient urgent d'en arriver là.

A moins, évidemment, qu'on ne décide d'entreprendre de grandes campagnes d'éducation populaire. Si jamais on choisit de le faire, il faudra ne pas oublier de faire usage d'un bébé, d'une femme légèrement vêtue, d'un chien ou d'un paysage pour l'annoncer . . .

Jean-Maurice Olivier

Décorations ou flambeaux?

A chaque année, un nombre effarant de mésaventures vient ajouter à la liste déjà longue des tragédies par l'incendie durant la saison de Noël. Ces désastres, déclare la Ligue canadienne de la sécurité, peuvent être évités par l'observance de simples précautions.

Un sapin sec, dit la Ligue, est une invitation au désastre. En fait, un sapin suffisamment sec explose au contact du feu. Lorsqu'on achète un arbre de Noël, déclare la Ligue, on le choisit le plus frais possible. On le dépose ensuite dans un sceau d'eau qu'on remplit au besoin. Aussitôt les Fêtes terminées, on se débarrase de l'arbre.

S'il s'agit d'un arbre métallique, certaines précautions s'imposent relativement aux décorations qu'on y affiche, surtout les décorations électriques, car il suffit d'une simple fuite de courant pour tuer ou brûler grièvement quiconque touche l'arbre. La Ligue recommande l'usage de phares ou de projecteurs indépendants plutôt que d'un jeu de lumières dans l'arbre même.

En ce qui concerne les jeux de lumières, ajoute la Ligue, il est sage de vérifier le filage régulièrement et de remplacer les files usés. Il ne faut acheter que les jeux de lumières affichant l'étiquette d'approbation de l'Association des Normes canadiennes. Enfin, on coupera le courant avant de se retirer pour la nuit ou chaque fois qu'on quittera la maison, même pour quelques minutes.

Les précautions sont faciles; beaucoup plus que d'essayer de surmonter la perte de sa maison ou d'un être cher, à cause de négligence. Voilà chose quasi impossible.

A-t-on découvert l'"Atlantide" et l'"Eldorado"?

ATHENES — Certaines indications qui viennent d'être recueillies laisseraient croire que l'Atlantide, le "continent disparu" dont parle Platon, serait situé dans la région de Santorin, en mer Egée.

Deux chercheurs, MM. Ange Galanopoulos, un Grec, et James Mavor, un Américain, ont adressé une "trouvaille importante" au laboratoire de sismologie de l'université d'Athènes aux fins d'analyse.

D'autre part, certaine photos sous-marines, prises dans les environs de Santorin, pourraient laisser croire à des traces d'un fossé qui, d'après la description de Platon, entourait l'acropole de l'empire des Atlantes. Ce fossé est actuellement recouvert entièrement de lave, à la suite de l'éruption du volcan de Santorin, en 1450 avant J.-C.

Pendant ce temps, l'explorateur américain Gene Savoy, a découvert selon ses dires "l'Eldorado". Cette région légendaire, dit-il, est située à 50 kilomètres à l'ouest de Chachapoyas, chef lieu du département de l'Amazonie, au Pérou. Elle est constituée de quatre villes en ruines composées d'habitations, de temples et de monuments de pierres blanches.

La plus importante de ces villes s'étend sur 500 hectares. Les demeures ont parfois jusqu'à trois étages et certaines d'entre elles possèdent des escaliers de 50 à 100 b. de long. M. Gene Savoy affirme, également, avoir découvert, dans ces villes, de nombreuses variétés, d'objets ornementaux pétrifiés.

Il faut lire

Les jeunes qui apprennent à lire très tôt, avant même d'entrer à l'école, seront plus avancés que ceux qui doivent commencer à zéro. Les petites histoires intéressantes et faciles à lire éveilleront chez l'enfant le désir de lire par lui-même.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00 — 4 ans: $10.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 14 DECEMBRE 1966

Raisons d'être et buts des Etats Généraux

Discours d'ouverture, prononcé devant l'Assemblée préliminaire, le 26 novembre 1966

par M. Jacques-Yvan Morin, président

Necessité du dialogue

Nous sommes assemblés en Etats généraux non seulement pour faire l'inventaire de notre situation et l'assumer, mais encore et surtout pour préparer l'avenir. Malgré tous nos problèmes, nous avons la carapace dure et l'espoir tenace; notre constance à tenir tête à toutes les tentatives de suppression de la langue française le prouve abondamment. La nature des périls a changé, cependant. Nous devons craindre beaucoup moins aujourd'hui le nationalisme anglo-canadien du passé et son ambition d'asphyxier le fait français par des moyens politiques; la menace se situe désormais au plan socio-économique et nous sommes minés autant de l'intérieur que de l'extérieur. La question fondamentale est donc celle-ci: comment agir sur la société et l'économie pour que notre collectivité puisse poursuivre son mouvement séculaire vers une liberté plus grande, permettant d'accéder à une communauté de travail et de culture conforme à notre manière d'être?

Si l'on voulait la preuve que nous n'avons pas dit notre dernier mot, on pourait tout simplement faire observer que le régime politique canadien traverse une crise profonde depuis que nous nous posons cette question. Il existe en effet une donnée primordiale de la situation, à laquelle j'ai dépà fait allusion: en dépit de tous les écueils, nous sommes, nous existons, nous voulons nous réaliser pleinement en tant que nation et en tant que personnes, dans tous les domaines! Les questions qui surgissent n'ont pas trait à cet idéal, que nous partageons tous, mais aux moyens qu'il convient de prendre pour le réaliser, particulièrement lorsqu'on aborde les moyens politiques d'agir sur l'économie et le social.

L'histoire nous enseigne en effet que les Canadiens français et les Acadiens n'ont jamais été appelés à se prononcer sur leur avenir politique aux tournants cruciaux de leur vie collective. Qu'il s'agisse des constitutions coloniales du Haut et du Bas-Canada, du Nouveau-Brunswick ou de la Nouvelle-Ecosse, qu'il s'agisse surtout de la Constitution de 1867, nous n'avons pas été consultés au sujet des institutions sous l'empire desquelles nous avons dû vivre. Certes, le gouvernement impérial a trouvé quelques interlocuteurs parmi les hommes politiques canadiens-français mais de consultation véritable des populations intéressées il ne fut point question. On fera observer avec raison que c'était l'époque coloniale et que les temps ont bien changé. de nos jours, toute forme de gouvernement doit reposer sur le consentement et la participation des gouvernés. Mais comment le Canada français peut-il se prévaloir de ce principe s'il est écartelé entre des choix opposés et si la participation populaire n'est pas asurée?

A l'heure des "choix profonds", nous nous partageons en effet entre partisans d'un statut particulier pour le Québec et adeptes des Etats associés, entre militants de l'indépendance et avocats d'un fédéralisme rénové ou encore du statu quo. Dans notre situation actuelle, il est tragique que cette diversité d'opinions, par ailleurs si normale dans une démocratie, nourrisse la division et la discorde. Par division, j'entends l'absence de dialogue entre générations, classes sociales, régions, partis politiques ou groupe idéologiques; absence de dialogue qui est tout le contraire de la démocratie.

Sortir de l'isolement

Comme l'a fait remarqué le chanoine Groulx, nous avons toujours été enclins à nous jeter dans ces divisions; mais combien inconséquent serait le peuple qui ne tenterait pas de les atténuer au moment où il lui est enfin donné de choisir librement son avenir. Qui ne voit, en effet, que l'absence de communication entre groupes entraîne le manque de compréhension, les soupçons et enfin la paralysie mutuelle? Qui ne sait que cette paralysie engendre à son tour la non-participation de la masse des citoyens? Non pas que le peuple canadien-français ne s'intéresse point à son propre sort, mais dès qu'il veut s'exprimer, il faut s'enrôler dans un parti, une association, une chapelle où, la plupart du temps, les jeux sont faits d'avance. Je ne sais combien de fois on nous a dit, au cours de la tournée régionale des Etats généraux: "C'est la première fois que nous pouvons parler de l'avenir du Canada français sans nous faire houspiller ou rasseoir".

Chacun de nous se croit beaucoup trop en possession tranquille de la vérité constitutionnelle. Il nous faut donc, si nous voulons sortir de l'isolement et de la paralysie, non seulement nous expliquer les uns aux autres, mais également nous écouter attentivement, nous laisser pénétrer par des idées qui, à première vue, peuvent nous surprendre. Il ne s'agit pas d'abdiquer ou de modifier nos propres idées sans raison suffisante, mais d'adopter une attitude ouverte devant celles des autres. C'est dans cette esprit que les Etats généraux ont été conçus et qu'il convient d'y participer. Nos objectifs sont donc de mettre fin à l'isolement des groupes, des générations ou des régions au sein du Canada français en créant un vaste forum représentatif de la nation et, par voie de conséquence, d'amener la masse des silencieux à prendre part au débat et à donner son avis sur notre avenir collectif. C'est pourquoi, au départ, les Etats généraux ne doivent être mobilisés au service d'aucune thèse politique particulière: le dialogue sera peut-être cacophonique au début, mais il faut faire en sorte que peu à peu s'établisse une harmonie à plusieurs voix qui permettra de définir clairement une orientation commune.

Qui sommes-nous?

La première condition du dialogue est de savoir qui nous sommes et qui nous représentons. La question de la composition de l'assemblée préliminaire a longuement retenu l'attention de la Commission générale au printemps dernier. A cette époque, les Etats généraux se composaient d'un groupe de corps intermédiaires, et, bien que ceux-ci représentent les secteurs les plus actifs de la nation dans tous les domaimaines, nous avons pensé qu'il était nécessaire d'établir également une représentation territoriale. Aussi avons-nous organisé l'élection des délégués des circonscriptions électorales du Québec et une représentation des Canadiens français établis hors du Québec. C'est ainsi que, le 13 septembre dernier, les citoyens étaient convoqués par les corps intermédiaires dans chaque comté, dans le but d'élire dix délégués. Plus de 16,000 personnes et 7,145 associations se présentèrent ce soir-là dans 103 comtés et élirent 1,026 délégués et 960 suppléants. Par la suite, deux autres comtés ont élu leurs représentants.

Pour assurer la plus grande représentativité possible, la Commission générale avait recommandé à chaque comté d'élire des personnes appartenant à dix secteurs d'activité au moins: un agriculteur, un représentant de commission scolaire, un étudiant, un du monde féminin et un du monde des affaires, un instituteur, un représentant de la jeunesse et un des affaires municipales, un travailleur et un membre des professions libérales. Cette suggestion a été retenue dans presque tous les comtés, comme le montrent les résultats obtenus: parmi les élus, nous trouvons 52 maires, 23 présidents de commissions scolaires, 85 étudiants, 63 maîtresses de maison, 12 journalistes, 141 cols blancs, dont 72 empolyés de bureau; 64 cultivateurs, 12 directeurs d'école, 18 religieux, 86 instituteurs et institutrices, 108 travailleurs représentant 18 métiers différents, 114 membres de professions libérales, dont 25 médecins, 33 juristes, et 17 ingénieurs; 168 hommes d'affaires de tous les secteurs, du banquier à l'assureur en passant par l'industriel et l'administrateur; enfin, deux députés fédéraux ont voulu obtenir un double mandat!

A ces délégués de comtés, dont 941 étaient déjà inscrits le jeudi 24 novembre, il faut ajouter les représentants des corps intermédiaires: 522 personnes, nommées par 219 associations différentes, à raison d'un délégué par 10,000 membres au niveau régional ou diocésain et d'un délégué par 20,000 au niveau des centrales.

Etendue de la nation

Voilà pour le Québec. Mais ce n'est pas tout, car nous sommes les Etats généraux "du Canada français": ainsi en a décidé l'assemblée de fondation. La raison en est bien simple: agir autrement eût constitué d'ores et déjà un choix quant à l'avenir. Or, je me permets de le répéter, nous ne sommes au service d'aucune option constitutionnelle globale; ce sont la recherche, le dialogue et la réflexion qui nous guiderons éventuellement vers une orientation de cette nature. Or, quel que soit l'avenir constitutionnel du Québec, même dans les perspectives les plus radicales, nous devrons nécessairement entretenir des rapports spéciaux et suivis avec les Acadiens et les Canadiens français établis à l'Ouest du Québec. Ils ont donc le droit d'être ici, de se faire entendre, de nous mettre au courant des conséquences qu'aura pour eux telle ou telle attitude des Québécois. Bien entendu, chacun demeure libre de ses opinions et de ses choix ultimes, mais rien ne doit être fait sans explication préalable, sans compréhension mutuelle.

Avouons que nous nous connaissons fort mal. Combien de Québecois se sont promenés dans Sudbury ou Welland, combien ont visité l'Université de Moncton ou St-Boniface? Souvent, on juge trop sommairement ou par ouidire la situation des Canadiens français établis hors du Québec, écartant de la sorte un immense problème humain. Quant à vous, qui nous faites l'honneur de venir en si grand nombre de l'extérieur du Québec, je ne doute point que vous ayez à coeur de comprendre vraiment le Québec et que telle est l'une des raisons principales qui vous amène ici. Certains d'entre vous m'ont dit qu'ils sont en faveur d'un Québec fort parce que cette vigueur vous aide dans vos revendications. Tant mieux s'il en est ainsi, mais n'est-ce pas là une façon également sommaire de juger ce qui se passe ici?

Les Etats généraux veulent être le lien qui manque depuis quelque temps entre toutes les parties du Canada français. Nous n'avons pas la naïveté de croire que le dialogue sera facile, mais nous estimons que le temps est venu d'explorer ensemble, d'une manière ouverte et fraternelle, les meilleurs moyens d'assurer l'épanouissement de la nation tout entière et nous sommes convaincus que la chose est possible si l'on veut bien garder constamment à l'esprit, tant chez les Québecois que chez ceux qui viennent de l'Est et de l'Ouest, que nous traitons de sujets qui mettent en cause des intérêts vitaux de part et d'autre.

Aussi avons-nous prévu pour les assemblées des Etats généraux et particulièrement pour les grandes assises de l'année prochaine, alors que des votes importants seront pris, une règle de bon sens: seuls les Québecois pourront voter sur les questions engageant l'avenir du Québec et seuls les Canadiens français établis en dehors du Québec seront autorisés à voter les résolutions touchant leurs problèmes propres. Toutefois, il est clair que tous auront le droit de vote sur les questions intéressant les rapports entre les groupes français de l'extérieur et le Québec ainsi qu'entre celui-ci et les autres gouvernements du pays. De même, tous sans distinction pourront voter sur l'organisation des Etats généraux.

Peut-être en étonnerai-je quelques-uns en affirmant que nous n'avons pas lieu d'être entièrement satisfaits de nos cadres et de nos structures. La Commission générale admet d'emblée que notre représentativité n'est pas parfaite et nous avons bien l'intention de remédier à cet état de choses. Sans doute n'existe-t-il point de groupe qui puisse à l'heure actuelle prétendre réfléter l'image du Canada français mieux que nous, puisqu'aussi bien l'on trouve parmi nous toutes les classes sociales, toutes les générations, toutes les régions et toutes les options politiques, mais nous n'en avons pas pour autant atteint le degré de représentativité qui nous permette de parler au nom de toute la nation. Aussi la Commission générale songe-t-elle à renouveler la représentation territoriale en faisant appel à de nouvelles structures et elle vous soumet un projet dans ce sens qui sera débattu au cours de la présente assemblée préliminaire. Nous ne devrions avoir de cesse que lorsque nous serons sûrs d'avoir rejoint tous les secteurs de la société et de l'opinion canadienne-française.

(suite la semaine prochaine)

Viande de bison à l'Expo

Le ministre des Affaires indiennes, l'honorable Arthur Laing, annonce que les gens qui visiteront l'Expo 67 auront l'occasion de goûter à l'un des aliments les plus célèbres du Canada.

On réservera à l'intention des pourvoyeurs de spécialités alimentaires de l'Expo de la viande de bison obtenue au cours de l'hiver, grâce au programme de gestion des troupeaux mis en oeuvre au parc national de Wood-Buffalo. Il est encore trop tôt pour estimer la quantité de viande qui sera disponible.

Des relevés périodiques sont effectués dans le parc national le plus vaste du Canada (qui chevauche la limite de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest), afin d'assurer la conservation de troupeaux sains et paissant en toute liberté. On abat, chaque année un certain nombre de bêtes afin de tenir le troupeau à un niveau préétabli; la viande qu'on en obtient est inspectée par les agents du ministère fédéral de l'Agriculture, et approuvée avant sa mise sur le marché.

La population actuelle du troupeau du parc de Woo-Buffalo est de l'ordre de 10,000 à 12,000 bêtes.



Le Dr Geoffrey A. Hiscocks, spécialiste de la mise en marché et de la production de céréales de la Section économique du Département de l'Agriculture vient d'être nommé directeur de la Section des Analyses.